

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Americana

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.

COL. COLL.
LIBRARY.
N. YORK.

PARRIS. — EXCUSEZ-MOI PERDU FRATRES, VIA JACOB, 56.

DIOGENIS LAERTII^{us}
DE
CLARORUM PHILOSOPHORUM

VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHHEGMATIBUS

LIBRI DECEM.

COL. COLL.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSE, LICENSUIT

C. GABR. COBET.

LIBRARY.

N. YORK.

ACCEDUNT

**OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHYRII, ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,**

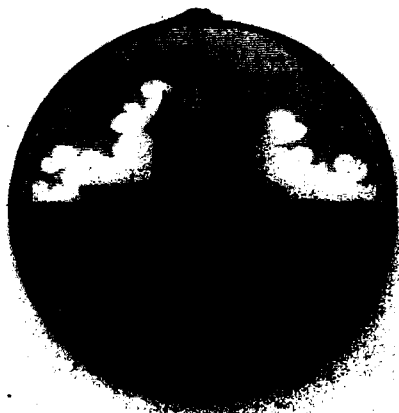
ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,

EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,

INSTITUTI FRANCES TYPOGRAPHO.

M DCCC L.

1850

1000
1000

1000
1000

1000
1000

AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1846.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laërce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Houterhuys, des Valckenauer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laërce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait reçu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses répétées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, malgré les conseils de graves personnes aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laërce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laërce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouve dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise Firmin Didot quelques détails qui expliquent jusqu'à un certain point la cause de l'omission; ils font surtout regretter un retard que M. Cobet ne pouvait éviter, mais ils indiquent également, sur les engagements sous lesquels il s'était engagé,

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1845 nous nous sommes adressés à M. Cobet pour lui demander pourquoi il ne nous avait pas encore envoyés les prolégomènes, et nous lui avons demandé de nous les envoyer le plus tôt possible. Nous lui avons également demandé de nous envoyer les épreuves de la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Co-bet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Angias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de *curiositate* que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in *charta bombycina*, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasse remonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, *bombycinus* du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé désorienter par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{me} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhodus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : *εἰ δὲ τι κεν δεισιμαρτέονον*; Ἀριστον οὐδὲς νέμεται εἰς οὐδὲν θεός. En lisant au lieu de ΟΥCΙΝ l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poëte a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide).....»

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ.

PYTHAGORICA
VITA

LIBER.

(Ed. Kiessl. I—16.)

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δῆπου παρακαλεῖν ἔθος ἔπασσι τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμῳ νομιζομένη πολλὸν δῆπου μάλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐτῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενὺς ἐξηγουμένους κατὰ βρᾶχὺ προσῶν ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι δυνηθείη. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέφαντες αὐτοὺς ἑαυτοὺς καὶ τὸν λόγον ἐπέμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολογιζόμενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἡμαλῆσθαι τὴν αἵρεσιν ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξησμένους καὶ τισιν ἀπορητοῖς συμβόλοις ἐπιτεκνῆσθαι, ψεύδεσθαι τε καὶ νόθοις συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλὰ τὰς πολλὰς τοιαύταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπορώτερα δυνατόν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα ἑαυτῶν προστεσόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεραλλήνῃ, γεγενῆσθαι μὲν ἀπὸ Διός, εἶτε δι' ἀρετῆν, εἶτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεραλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποικίαν ἐκ τῆς Κεραλλήνας καὶ ἐκ τῆς Ἀρχαδίας καὶ ἐκ τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τῶν Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδουρίων καὶ παρὰ τῶν Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελαμνήν, πολλὸν καλούμενην, προσαγορεύσαι τε τὴν πόλιν Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεραλλήνῃ. (4) Τὸν μὲν οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἰγκαί, εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε οἰκίσαι κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de qualicumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine censeret jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum auxilio capessere. Adeo enim et putchritudine sua et majestate humani ingenii captum superat, ut uno statim intuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo benevolum deorum ductum sequens ad eam aggredietur.

(2) Quas ob causas diis ductibus advocatis neque ipsos eis et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis obsuscetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficultatibus. Abunde enim nobis praesidium est in deorum voluntate, cujus ope his etiam graviura licet sustinere. Secundum deos autem ipsum etiam divinae hujus philosophiae principem parentemque nobis ducem praeficiemus, de cujus genere atque patria paulo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenias facile principem fuisse. Hunc autem a Pythia oraculo esse monitum, ut contractis a Cephallenia et Arcadia et Thessalia colonis, acellisque ex Attica et Epidaurio et Chalcide de migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a soli terræque bonitate Melamplytice appellabatur, urbemque a se conditam pro Samo Cephallenice Samum nominaret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancæō, mari clausæ insulam Samum pro Samo te condere jubeo: Pī yllas ista nominatur.

ἐξέπλευσεν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα παπεισμένους εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκείθεν αὐτῷ βρόχον τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσσεσθαι διάδοξιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μόχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεσθεὶς τελετὰς τὰς ἐν τῇ Βύβλῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαιρέτως ἱεουργοῦμενας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὥς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολλὸν δὲ μάλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαβείᾳ τοῦ μὴ τι αὐτὸν τῶν ἀξιομαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτοὶ ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλιόνων καὶ θειοτέρων καὶ ἀκραίωνων μεθέξειν μνημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναγχείας κατὰ τὰς Θάλας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεπορθευμένη ἀμελλητὶ ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθεμένων καιριώτατα προσορμίσαντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἔνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ὄραν αὐτοῦ κερδήσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προσιδόμενοι. (15) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέντες τε, ὥς προσορμίσαντι εὐδὲς αὐτοῖς ὥρῃ κατιῶν ἀπ' ἀφρου τοῦ Καρμηλίου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὠρῶν ἡπίσταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄδαν), σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρέπτει βαινῶν, οὔτε χρημνῶδους τήν οὔτε δυσόβату πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστάς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιπορθεύμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ ἐκάθισεν, ἔνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος ἔσσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (16) ἐφ' ἑνὸς τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὥς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραίᾳ καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατεδάρθε βραχὺ, καὶ ταῦτα ἀοινηκοῦς καὶ σσουρμένους παρὰ προσδοχίαν, εὐδυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὥσαν τινος παρουσίᾳ θεοῦ πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι δαίμονα θεῖον ὥς ἀληθῶς ἐπαίσθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιναί, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον εὐρημάτερον πλοῦν διεξήλυσαν, καὶ σπουδαιότεροις ἤ περ εἰδόμεσαν ὀνόμασι τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τε ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχιστάτης συμβάσεως αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντου εἰς τὴν Αἰγυπτίαν θόνα τοῦ σκάφους προσσχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερβαίνοντες σεβαστικῶς ἅπαντας καὶ διαδεχόμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωνίτης ἁμμῆς, καὶ αὐτοσχέδιον τινα βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνέσαντες τε θεῶν εἶχον ἀπορρήτων καὶ ὅσον ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ φέρτου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπου περ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Aegyptum transiturn. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturae interpretis, posterius erant, et cum ceteris Phoeniciae hierophantis, cunctisque initiis, quae Bybli et Tyri multisque in Syriae partibus singulari modo celebrantur, initiat, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum praeteriret, quod in deorum arcanis mysterisque scitu dignum esset, neque Phoenicum sacra ab Aegyptiis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Aegypto sibi initia posset comparare: Thaletis praeceptoris sui monitu solvit et confestim e Phoenicia eo trajecit portitorum quorundam Aegyptiorum ope, qui ad litus Carmelo, Phoenicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras saepe in templo solus versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venumdarent, sibi augurati. (15) Verumtamen quum inter navigandum animadvertenter, quanta cum continentia gravitateque pro vitae, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriae repetentes, ut ex insperato appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem praeter aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo precipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « In Aegyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permanissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integro, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset, quumque adeo praeter expectationem continuo nec interrupto tractu rectis ipsis cursus esset, quasi deus aliquis praesens intervenisset: haec omnia inter se nautae comparantes concluderunt, daemone vere divinum secum in Aegyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Aegypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem alterius exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congenerunt, eaque fractibus arboreis pro praesenti copia cumulata, et mercis, quam volebant, quasi primitiis appositis, inde proveci eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσόνδε αἰτίαν ἀνωτέρων τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποδιδασκὸν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἠναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παρακειμένων ἀκροβρίων, ἀλλὰ ἐραψάμενος χρησίμους αὐτῶν καὶ ὑποδρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ θῆος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκείθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλειστής σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενος τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγνωμένων ἱερῶν καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἑκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρά τῶν ἐπὶ συνέσει γινωριζομένων, οὔτε τελετῇ τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπων ἀειωρήτων, εἰς θν ἀρικόμενος ὥσθ τι περιττότερον εὐρίσκειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱεράς ἀπεδύμησεν, ὠφελοῦμενος παρ' ἑκάστου, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδούτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μυούμενος οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πᾶσαν θεῶν τελετάς, ὥς ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰγυμνωτισθείς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμενοῖς ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεσάτην ἐκμαθῶν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἐλθὼν παρ' αὐτοῖς, ἄλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον πού καὶ πεντηχοστὸν ἔτος ἤδη γε-
30 γονός.

V. (20) Ἀναγνωρισθείς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἐλαττων ἢ πρόσθεν θαυμασθείς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέτερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλούσης αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμίων, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικῶν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντα ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐκπαίδευσθαι, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσέιντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἀρμονίως καὶ ὡς ἔχρην προσ-
40 ἐφύησαν αὐτῷ. (21) Μῆδενός οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἑλλήσιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειράτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ δλιγνῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσαι τε πάντως βουλόμενος τῆς τῶν μαθημάτων καλλιοῦς τοῦ πατριώτου, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφύως τινα καὶ εὐκινήως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῇ
50 ἔστι, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλεᾷ τις αὐτῷ ἀμεριμνοῦντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν να- νίαν ἐπαγγελάτο αὐτάρκη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆν καὶ ἐπιμελείαν διηλεκτικῶς παρέ- ξειν, εἰ διαδέχοντο αὐτοῦ καταβρυγχοῦ τε καὶ ἀπόνως

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecilior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum-adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolomis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato judicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non praetermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua aetate celebre foret, sive viri essent sapientia mobiles, sive initia quomodocunque culta, nec loca invisa reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quique excelleret sapientiae genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Aegypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicaeque artis et reliquarum disciplinarum fastigium am-
cutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quem non minus quam antea in admiratione esset (pulchrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quae expertus esset, impertiendis prodesset vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi coepit eodem modo, quo ipse in Aegypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adherescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accoderet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Graecis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamque volentes, at certe laetato adhibito atque arte, imbueri vellet quos, expectans domos videret juvenem quandam palintra corporisque exercitiis deditum, sed pauperem coteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apto facilisque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore repensans, ei quae san-
nibus ei soluto curis vitae necessaria abunde suppeditavit, statim a balneo ad se vocato juvenem promissis munerationibus corpus exercendum curandamque idoneis cultibus fovendam ministraturum, dummodo accipere voluerit a se parvum labore facili et cotinum, ne obstruetur, continentem quantum

ἐνδελεγῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματά
τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἥδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
τούτου ἀνημποσύνην. (22) Ὑποσχόμενον δὲ τοῦ νε-
αίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδεύων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
τὴν δὲ ὀρθοῦσιν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
ἐπεισέτατο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιοῦμε-
νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
ματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρεῖχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε πῶν,
φιλοτιμώμενος μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
ἐκδιδάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἑκάστου δὲ σχήματος
παράλκην τριώβολον ἐπιδίδους. (23) Ἐπει δὲ ὁ νε-
ανίας ὁδῶ τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπαιδείας ἥδη
ἀντελμαδάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολούθου τῆς
ἐν τοῖς μαθήμασι, συνίσχον τὸ γυνόμενον ὁ σαρξ,
καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἰκανὸν εἴη ἀποσταῖν, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
μαθητικῆς, εὐδ' εἰ πάντα πᾶσι, πενίαν ὑπετηνύσατο
καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰσέν-
τος « ἀλλ' ἂν καὶ χωρὶς τούτων ὅς τ' εἰμι μανθάνειν καὶ
διεπιδεσθῆναι σὺ τὰ μαθήματα, » ἐκίνησεν « ἀλλ'
οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὶν τροχὸν ἐπιτελεῖται ἔγωγε εἰ οὐδ' εἰς
ἐκμυτῶν. » Δίον ὢν σφολάξει εἰς κοίτην τῶν καθ'
ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐξημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
ἔχειν, ἄλλαι καὶ ἀνοήτως μετανοήσασιν ἐαυτὸν
ἀντικεισπᾶν. Ὡστε τὸν νεανίαν δυσχεροσπᾶστικ
τοῦ συνίειν τῇ θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπέτο
« ἔγωγε σὺ λοιπὸν κοίτῃ καὶ ἀντικεισπᾶστικ τρέψου
τινὰ κατὰ γῆρ ἱκανοὺς σχήμα τριωβόλων καὶ σαρξ
ἐντικεισπᾶν. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τούτων ὅσως ἐλαττωθὲν τῶν
μαθημάτων, ὡς τὸν Σάμιον συνεπῆρξεν Πυθαγόρᾳ,
διώκοντος αὐτῶν, Ἐκταλῆς δὲ οὐκ. Τούτου
δὲ καὶ τὰ ἀλλοτρίως συγγραμμάματα φέρεται καὶ ἡ ἐντὶ
λογίων τοῖς τότε ἀθηναῖς κρινοῦς τροφῆς διαταγῆς,
οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόρᾳ τὸν Μησοάρχου τῶντων ἀνα-
φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
μασθῆναι αὐτὸν περὶ τῆς Ἀτλόν, προσελθόντα πρὸς
τὸν ἀναίσκατον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπολλων-
ος βωμὸν καὶ τούτων διαπραξάντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
τὴν μαθητικὴν περιέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπέρτῃ
τῶν νόμων ἔτινα διέτριβε. Καὶ τούτων ἀπάντων
ἀκροατὴς τε καὶ μαθητὴς γυνόμενος, εἰς οἶκον ἐκπελ-
θὼν ὁρμήσει ἐπὶ τὴν τῶν παραλαβιμμένων ζήτησιν.
(26) Καὶ πρῶτον μὲν διεκρίθη ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
σαστο, Πυθαγόρου καλούμενον εἶναι καὶ τὸν ἡμετέραν,
ἐν ᾧ τῶν Σάμιον περὶ τῶν κοινῶν βουλευόμενοι, νομί-
ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
ἐν ᾧ κατεσκευάσιν ὁ πάντων τούτων ποιητὴς τὴν
ἐπιμύθεον. (27) Ἐξοτε τῆς πόλεως ἐκείνου τῆς αὐ-
τοῦ φιλοσοφίας ἀντρον ποιητὴς, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
τῆς νουτικῆς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησάμενον, τὸν αὐτὸν
τρέψου Μίνοσ τῷ τοῦ Διὸς ὑπὸ διαπονηθεῖς. Καὶ τοσού-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaria hausisse,
jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
(22) Quum juvenis a se subsidiorum allectus operam pro-
misisset et in se receperisset, ad arithmetica et geometriam
eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
positis, et pro singula figuris, quas delineaverat, juveni
mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
cura convenientissimoque ordine trahebat artem, et quodlibet
figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
(23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
elegantiam et dulcedinem ac commotionem animo juvenis
concisio ordine viaque deducti jam se altius insinuasse,
nec facile eum ultro desclitum aut a litteris, etiam si
extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem casualis
se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
solero et suscipere, quod dices. » Tum ille : « at neque
ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
quotidie necessarias intrinsecumque victum comparandum
laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animam
sterilique et vano opere distrahere. Ad quem juvenis agre
ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hoc quoque »
inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde discipli-
narum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
e patria discederet, ipse cognominis, filius autem Eratoclis.
Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
athletas pro caricia carnibus vescerentur, quae non recte
Pythagorae Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
crurnum Apolloinis Genitoris accederet, canaque celeret.
Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
Lacedaemone legem cognovisse eorum causa commemorata
est. Quibus omnibus mediis perspectisque domum rediit
ad praetermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoram
Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
comilia laeunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo
potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
qui curam horum omnium gerasset. (27) Praeterea extra
urbem suae philosophiae antro quodam ubi parato mavisam
noctia dieque partem in hoc degerebat, quaeque in litteris
profectura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

των νέων γενεῶν ὑστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
 χρῶσθαι, ὥστε ἐκείνῳ μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
 μέγιστον ἐφρόνουν, Πυθαγόρῃ δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
 τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἐκδοτικαῖς αὐτῆς
 5 ὁλαῖς ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς ἐξέλεσεν.
 (28) Οὐ μὲν ἄλλα καὶ διὰ τῶν ὑστερον ἐκ' αὐτοῦ πραγμάν-
 των ἐστὶ μᾶλλον αὐτὸν θαυμάσιον. Ἡδὴ γὰρ μεγάλην
 ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἔχουσας καὶ Ἑλλὰδος ἀπάσης
 θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ὀρίστων καὶ
 10 τῶν φιλοσοφικῶν εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκείνου παρα-
 γουόντων καὶ βουλευμένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
 παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
 πάσας ἐλωμένος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
 τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
 15 νόμοις πευθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
 καὶ ὅτι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ἑνὸς
 τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτοῦ διασώζεις
 καὶ φέρων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὥς δ' ἴσως λόγουσι,
 τῇ περὶ παιδείας ὀλιγομᾶν τὴν τότε τῇ Σάμον οἰ-
 20 κύντασι παραιτούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἱταλίαν,
 παρὰ τὴν ἡγεσίμην τὴν παλαιοῦς τῶν ἐνοικούντων
 πρὸς τὸ μακάριον οἰκίαν ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ
 ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισκηνοτάτῃ πολλοὶ προτρέφόμενοι
 πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἑξακοσίους
 25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οὐ μόνον ἐκ' αὐτοῦ κα-
 τακχόμενοι εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἥς μετεδίδου, ἀλλὰ
 καὶ τὸ λεγόμενον κοινούσιος, καθὼς προσέταξε, γενο-
 μένος.

VI. (31) Καὶ ὅτι μὲν ἔσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ
 30 δὲ πολλοὶ ἀκροατοὶ, εἰς δυνάμειον καλῶντο, (32) ἐν
 μίᾳ μόνον ἀκροασίῃ, ὥς φασιν, ἦν πρωτίστη καὶ
 πάνδημος μόνον ἐκείνης τῆς Ἱταλίας ὁ ἀνθρώπος ἐποψί-
 σαστο, πλείους δὲ ἐσχηκέναι τοῖς λόγους ἐνσχιζόμενον.
 Ἄλλα ὁμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναικὶν ὁμακούμεν τι παμ-
 35 μέγεθος ἰδρυόμενοι καὶ πολιόντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
 πάντων ἐκικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
 παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὡσαύτῃ θείας
 ἐκδοθήσας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἔπραττον, παρέμεναν ὁμο-
 40 νοῦντες ὅλην τῇ τῶν ὁμιλητῶν ἀφρίσματοι, εὐφημού-
 μενοι καὶ παρὰ τῶν περὶ μακαρίζμενοι, τάς τε οὐ-
 σίας κοινὰς ἔδοντο, ὥς προελέγθη, καὶ μετὰ τὴν θεῶν
 τῶν Πυθαγῶν λοιπὸν καταρτίζουσι ἐς ἀγαθὸν τινα
 δαίμονα καὶ φιλοδωροπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθον,
 οἱ δὲ τὸν Ἑ Ἰπέρβορον Ἀπολλῶνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
 45 οἱ δὲ τὸν τῆν εὐλήνην κατοικούντων δαιμόνιον ἦν,
 ὅλην δὲ ὅλην τὸν Ὀλύμπιον θεῶν ἐφάρμυον, εἰς
 ὠφελῆσαν καὶ ἐκπαιθεῖσιν τοῦ θνητοῦ βίου λήγοντας ἐν
 ἀνθρωπίνῃ μορῇ φανῆσαι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδα-
 50 μονίας τε καὶ φιλοσοφίας ἐντέλῃν ἐννοήσῃται χρῆσθαι
 τῇ θνητῇ φύσει, ὃ μᾶλλον ἀγαθὸν οὐκ ἔστιν ὅτι ἔστι
 ποτὶ θεοφίλῳ ἐν θεῶν διὰ ταῦτα τὸν Πυθαγόρου.
 Διότι καὶ καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην
 ἐπὶ τῷ σμικροτάτῳ διακρίνεται. (31) Ἰσοκράτης δὲ καὶ
 Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
 templationibus exigui momenti se plurimum iactarent,
 Pythagoras omnem rerum ostensum cogitationem abiec-
 terit, orbemque huius scientiarum demonstrationibus arithme-
 tictis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
 rationis meretur, quæ deinceps perfecit. Quum enim jam
 tum multum philosophia perficeret et universa Græcia in
 ejus admirationem consentiret et optima sapientissimæque
 propter eum tantum commoverent, ut ejus eruditionem in
 suos usus converterent, cives vero ad omnes cum lega-
 tiones traherent, indeoque secum munusculis publicis funzi
 cogerent, ipse autem vis fieri posse intelligeret, ut patre
 legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur.
 prætereaque omnes, qui ante se philosophiam evoluerant,
 vita inter peregrinos decemisse recordaretur, hæc omnia
 animo volens et publica negotia decemisse, vel, ut aiunt
 alii, Samiorum id temporis in litteris secundum aspernatus,
 in Italiam profectus est, cum sibi patriam esse existimans
 regionem, quam plures incolarum discendi cupidos haberet.
 (29) Et primum in urbe nobilissima Crotona hortatu suo
 nullus in suas partes tradidit. Sunt qui tradant, sexcentos
 fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
 suos permovisset, verum etiam qui mandato ejus in
 bonorum vitæque communione viverent, cunctis inde
 nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiam studiosi, sed
 plurimi audientes erant, qui acusticis discabant, quorum
 una sola eruditione, ut aiunt, quum in Italiam modo delatus
 omnium primam et publicam vir habuit, plus quam du-
 millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
 commune aliquod auditorium ingressi consisterunt, ipsique
 illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condi-
 runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quæ divinis præ-
 ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto consen-
 concordia perseverare, probati et a vicinis felices præ-
 dicati, et opes, ut jam dictum, in commune consilere,
 ipsique Pythagoram ut bonum quendam demonem ho-
 minibusque a maliciis jam in decorem redolere numerum.
 Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
 Pæonem, alii demonem ex his, qui lunam incedunt, alii
 alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
 emendaturus ejusque commotis consilietur illi secum
 humana forma apparuerit, ut hostilitatis et philosophiæ
 salutare lumen mortalibus donaret, quo monere nec venit
 nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
 Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque præteritur
 • comatum Samium • ob summam gravitatem prædicant.
 (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libro de Pythagorica
 philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter pos-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσέκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταγρῆσθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκο-
 5 νομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν εἶναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γησίως, ὥς καὶ τῶν ἄλλων ζῶων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθῆσιν εὐληφότες, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὁμιλοῦντας ὥς τῶν
 10 μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμμα- τιδαῖς καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἧς οὐκ αἰτίοι γέγονασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν αὐεργεσίαν ἔκου-
 15 σίαν. (48) Σπουδαῖεν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνας ἐκείνας εἰδήσωσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγογρία καὶ κακίᾳ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληφότες μετὰ σπανδῶν καθάπερ ἱκέτιον ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι
 20 πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παρά- δεῖμα γίνεσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μήδ' ὅτιον ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικούντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνό-
 25 μενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκτελείετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀπο- δοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἑτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρόν. Ὡρῶντο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδείας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων
 30 διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προοδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσταλεῖον, χείριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφ' ἧς καὶ τοὺς φι-
 35 λοτιμείσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμου- μένους τοὺς ἐν τοῖς ὁδοῖς στεφανομένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐ- τοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτεuo- μένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρεστεῖν,
 40 ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντερχόμενον εὐδοξίας ἑκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅς ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλήν ἱερὸν ὥς τὸν ἐπαινον, ἐπειδὴ ἧς μὲν ἡ χρაία πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ
 45 δὲ πολλὸ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Εἴθ' οὕτως ἐπὶ πάντιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτὸν οἰκίζεσθαι συμβέ- βηκεν, ὥς λέγουσιν, ὅφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Ἡρότωνος δὲ βοηθοῦντος τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἀγνοίαν
 50 ὥς ὅνα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπεγγελαμένον περὶ τὸ μνημόνιον συνάντησεν ἐκείνῳ κα- τοικίσσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετὰσχῃ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσέκειν αὐτοὺς ἐφ' ἧς δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τὸ

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem merentur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu praediti sint, cumque uxore vitae socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisque, cum uxore vero initum foedus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut proliis suis amore non sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem aoulerent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitae bene compositae moderatque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum poenarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia justitiae se addicant. (49) Jubeat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim praestare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes se in vicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipse, quid conducatur, praevidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quae aliis accidere, quae sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non laedere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. His autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet verae gloriae cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare aequum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσείον ιδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤξισαν.

5 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιάδε, ὥστε μῆτε ἀρχεῖν λοιδωρίας, μῆτε ἀμύνασθαι τοὺς λοιδωρουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεύσαι σπουδάζειν. Ἐτι δὲ υποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπιεικεῖ παιδὶ βράδιον πεφυ-
10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δρᾶμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεωρισεσάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς
15 αὐχμοὺς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστέλλεσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησόμενους, ὥς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνοις διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσης ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτά-
20 τας τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἑρῶτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντας ἡλικίαν. Συγκειρωρῆσθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγόνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ
25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλαισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσωσιν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δὲ αὖν ὑπολαβόντας,
30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιθῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἢν μάλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσι ἐπα-
35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μηδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὑπερὸν ἀξιώσειν μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μηδένα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσῶν ἀποφύνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βοῶσιν· ἂν ἐκείνους εἶναι καλὸν καγαθόν, ὥς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστον ποιεῖσθαι τὴν
45 ἐπιεικίαν, ἵν' ἐτοίμως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσμενους, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χρεαῖς αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκτιρῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσεναγκεῖν, οἷον πόπανα καὶ ψμιστὰ καὶ κηρία καὶ λιθανωτόν, φόνον δὲ καὶ θανάτῳ
50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μὴδ' ὥς οὐδέποτε πάλιν προσεύσεις ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας ἐμυλίας κελεύσαι κατανοεῖν, οἷον συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακω-
ρηγεῖναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum erexerunt Crotoniatas, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiant, præcepit, ut neminem conviciis lacerent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci colonie sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatibus ipsorum Apollinem, pueritiae autem omnes pariter deos curam gerisse, par esse, ut dignos eorum amicitia æse præstent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem pertracturi sint, hanc ingredlendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fortur, primum quidem, sicut allum, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse vellet, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimum facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus faciant, eoque sine ministerio servorum artis admovenda, ut placentes et libæ et æves atque thura, cæde vero et sanguine domum non colendum, nec tamen multa, quasi domo nunquam accensuris, citius esse inpendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parvitas quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligant maritos quam illos ipsos, qui vitæ his auctores essent, ideoque

ἀληθῶς θεωφίλεσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀρεῖναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ τῶν παραπλησιῶν τούτοις δέδεικται τὴν Ὀρφῆως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προῖούσῃ δυνάμει.

XIV. (62) Ἄλλα μὲν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προσιληφῆναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
10 μνησκε τῶν ἐντυγχάνοντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, θν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῶδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὶ ἐδῶκε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμυλῆκτοις τεκμηρίοις ἀπέφαινε Εὐφροβὸν γεγονέναι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστὴν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
15 στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελπε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

Διματὶ οἱ δέοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
κλομοὶ θ', οἱ χρυσῶι τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφικνντο.
20 Οἷον δὲ τρέπει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθιλὲς εἰλαῖης
χώρῳ ἐν οἰσπόλῳ, δθ' εἰς ἀνασέβρουγεν ὕδωρ,
καλὸν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοαὶ δονέουσι
παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρύει ἀνέει λευκῶ,
ἐλθὼν δ' ἑσπίνης ἀνεμος σὺν λαλακίᾳ πολλῇ
βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνωσσε' ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐμμελῆν Εὐφροβὸν
Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκήναις ἀνακειμένης σὺν Τρωικοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεῖᾳ Ἡρᾷ Εὐφρόβου τοῦ
30 Φρυγῆς τούτου ἀσπίδος παρίεμεν ὥς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνὸ ἐστίν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνῆρχετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἥς εἶχον πρότερον
35 ζωῆς.

XV. (64) Ἠγούμενος δὲ πρώτῃν εἶναι τοῖς ἀνθρώ-
ποις τὴν δι' αἰσθησεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ
τις καλὰ μὲν ὀρώη καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ
ἀκούσει ρυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδευσιν
40 πρώτῃν κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινων καὶ ρυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰσσεῖς ἐγί-
νοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ
εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν
νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγισμοὶ ὅτ' αὐτοῦ ἐπα-
45 νοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου
ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις
τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνηρμάζετο, δαιμονίως
μηχανώμενος κερδίσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε
καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν βαδίζας εἰς τὰ
50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιήγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη
νέον ἐν αὐτοῖς ἐλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύμενα,
λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἁλῶν καὶ ζήλων ἀτόπους καὶ φό-
βους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμῶς καὶ ὀρέξεις
καὶ χαννώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam ite-
rum dimississe ferunt. Ex his et similibus apparet, ean-
dem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque
mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere
potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit
optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent
animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam.
Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, pers-
picue clarisque indicis admonere prioris vitæ, quam
anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam
olim peregrisset, seque ipsum certissimis argumentis de-
monstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patro-
clum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat
et ad Iyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos
sibi sepulcrales :

Ast olli maduit fuso coma pulcra cruore,
comtaque casaries auro argentoque revincta.
Quale per æstatem viridantis germen olivæ
sedulus agricola in campo producit ameno,
quoniam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
lætæque candenti vestit sese undique flore ;
at si forte ruat vehementi turbine ventus,
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
Atrides vita exutum spoliabat et armis.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto inter
alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut
omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia
isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam an-
teactam cognovisse, et hominum informationem inde
auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refri-
caret.

XV. (64) Quomodo existimaret, primam hominibus
adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut
si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque
audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium
modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores hu-
manos atque affectus persanaret et animi facultatum con-
venientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque
et animi morborum fugam inveniret et modèlam. Et sane
commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis
suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contraec-
tiones præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia
modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas
temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent
et circumnagerent vehementiores animæ affectus, qui recens
contra rationem in illis subortiri essent, tristitiam et iram
et misericordiam et amulationes absurdas et timorem
variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, ani-
miquæ inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
προσηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηρίων συγκεκρι-
μένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὑπνον ἐσπέρας τρεπο-
μένων τὸν ὁμιλητῶν ἀπῆλλατε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
ριῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκἀθαίρετε τε συγκε-
κλυθασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοεῖρους,
ἔτι δὲ μαντικὸς τοὺς ὑπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νοηλείας αὐτοὺς ἀπῆλ-
λατε διὰ τινων ἰδιοτρόπων ἁσμάτων καὶ μελισμάτων
ψιλῇ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
Ἐαυτῶ δὲ οὐκ ἔθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας
τοῦ τοιοῦτον δ' ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπὶ ὀρίζεν, ἀλλὰ ἀρ-
ρήτην τινὴ καὶ δυσεπινοήτῃ θεϊότητι χρώμενος ἐντέ-
νις τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνήριδε ταῖς μεταρσίαις
τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφαινε, μόνος
αὐτὸς καὶ συνιείς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συνω-
δίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορδέστερον
μέλος φεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
λους διαφερόντων βοήκημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν
καὶ ἐποχῆσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἄλλα μουσι-
κωτάτη διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐ-
ευστάτην ἄμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτην ἀπο-
τελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν
τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἴπειν σωμασ-
κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
ὁμιληταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
ψιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπὶ χροα τὰ κοσμικὰ
φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔρεσιν καὶ ἀπομι-
μῆσιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυγῶς πρὸς τοῦ
φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου δόνον διαγρῶνιμνον, ἀγα-
πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαριστήρια δι' εἰκότων τε
καὶ ὑποδείγματων ὠφελίσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἄμειλε καὶ
τοῖς οὐχ οἷος τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῇ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
ἀκτίνων υπερφύγιαν ἐν βαθεῖα συστάσει ὕδατος ἢ καὶ
διὰ τετηκνίας πίσεως ἢ κατὸ πρου τινὸς μελαναυγὸς
δεικνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
ὄψεων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταλῆψιν
αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνεμνωτέρων
μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
αὐτοῦ αἰνέτεσθαι καὶ τῆς ἑξαιρέτου καὶ θεοδωρήτου
ὑπὲρ τοῦς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησὶν

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὃς δὴ μήκιστον προπίδων ἐκῆσσο πλοῦτον,
παντοίων τε μέλιστα σοφῶν ἐπὶ ἡρώων ἔργων
ὁπποῦτε γὰρ πάσαισιν ἐρέμειτο προπίδων,
οἷά γε τῶν ὄντων πάντων λούσκεν ἕκαστον,
καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἴκοσιν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
nienti modulatione velut medicamentis salubribus tempe-
rata. (65) Et vespere cubitum ituros discipulos a diurnis
perturbationibus et rerum actuum residuo tumultu libe-
rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipi-
endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
et modulationes, quae solo lyrae pulsus vel etiam voce per-
agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non aequè per instru-
menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
mentemque sublimioribus mundi concentibus indigebat,
ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
moniam et consonantiam, quae carmen mortalibus aliquanto
perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
intervallis dissimilibus quidem varietate diversis, verum
certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
factam et varietate pulcherrimam. (66) Qua velut irri-
gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
ab ipso naturae fonte et radice prodeuntes, adeoque
dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
quique coelestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem
admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
mium radiorum splendorem irretito oculo intueri ne-
queunt, in profundo aquae receptaculo, aut etiam per picem
liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiorem, sed
quae proxime tamen a re abest suggerentes. De hoc ipso
ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
bitudine ita per aemula cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam praestantia doctus
plurima, mentis opes amplius sub pectore servans,
cunctaque vestigia sapientum docta reperta:
nam quoties animi vires intendere censes,
peraspexit facile la cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia socii.

μαθημάτων ὀργασμοὺς καὶ μῦσεις, ψυχῆς τε ἀπο-
 ρύψεις καὶ καθαρμούς τοσοῦτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ περικλίων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγίνοιά τε καὶ ψυχῆς εὐάγεια πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος
 εὐρίσκατο, στήλην δὴ τινὰ τῷ τοιοῦτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ χῶσαντες (καθὰ καὶ Περιλάφῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συδαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαντον ἐκ τοῦ δμακοῖου, φορτί-
 10 οὺς χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικονομούμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικοὺς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα δυνήσων μᾶλλον ἢ ἐκείνων ἦγοντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τῶν ἡρώτων. (76) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπικλήτιων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀναισθήτοις καὶ ἄνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιρρο-
 μένοις, φησὶ « Φαντί δέ σε καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγχάνουσιν, τόπερ ἀπαύτως Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες
 20 « μὲν, Ἰππάρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλακας δέ,
 « γενομένου, ὡς γενναῖε, Σικελικᾶς πολυταλείας, ἃς
 « οὐκ ἔχρησεν τυ γενέσθαι δευτέρον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαι, χάρησμαι, εἰ δὲ μήγε, τῆδυνας. Διαμεμῶ-
 « σθαι γάρ* φασὶν ὅσον εἰ κατὰ* τῶν τήνων θείων τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὴν κεκαθα-
 « μένους. Οὐ γὰρ θέμις δρᾶν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσοῦτων ἀγώνων [σπουδῇ] ποριζέμενα, οὐδὲ
 « μὲν βεβῆλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεῶν μυστήρια
 30 « διαγίγσθαι. Κατ' ἰσότητά δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβεῖς οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μᾶλλον ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορροπτόμενοι
 « σπύλους τὰς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολλημένους,
 « ἢ οὓς πᾶσα διελθόντων ἑτέων ἐγνοήματα δεκτικὰ τῶν
 35 « τήνων λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προσκαθάραντες
 « ἱστοῖαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκλυτον
 « τὴν βαρὴν ἀναπνέοντι καὶ μηδέποτε γεννησομένην
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκεύαζε τὰς ψυχὰς τῶν τὰς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινος τῶν ἐπι-
 « σθέντων ἰστέσθαι καλῶν τε ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κινδύ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγος, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστῶν τὰς νέας ἐμπελόντι ποτ' οὐδὲν κρέ-
 « γον σχολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἥς ἐπιστάμων. Τοι δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνων διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « δρῶντι, σαγήνην οὐκ ὡς κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἐτυχε,
 « τὰς νέας. (77) Τοιγαροῦν χυλεπὸς τις καὶ προαίσις
 « ἀπεργάζονται τὰς ἀνοουσίας* ἐγείρουντι γὰρ ἡθεοῖ
 50 « τοιγαροῦν τοῖς καὶ θαλαροῖς θεωρήματα καὶ λόγους
 « θέτας. Καθάπερ γὰρ, εἰ τις εἰς φέρει βαθὺ βορβόρου
 « πλῆθος ἐγγὺς καθαρὸν καὶ δευρὸς ἕδωρ, τὸν τε
 « βορβόρον ἀνετρέπει καὶ τὸ ἕδωρ ἐκκαρπύει, ἐκ αὐ-
 « τῶς δὲ τρέφει τὸν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 5 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbat), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et cum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhæsisent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit: « *Atvnt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obvis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Sculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
lætabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,
aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusinarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) De-
 cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
 spatium, consumperimus in eluendis maculis quæ
 pectora nostra altius inaderant, donec tandem per-
 10 acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
 capaces evasimus. Sicut tinctorios vestimenta coloribus
 imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctu-
 ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
 sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ do-
 ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
 quos bonos honestosque futuros esse sperabat, fallo-
 15 retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
 tabat, neque pedicæ, quibus plerique sophistarum
 inutiliter otium collocantes juvenes irrefrunt, sed
 rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
 disciplinam ejus prætentantes multa gravia perpe-
 20 trant, juvenes præter decorem et fomerario ausu quasi
 sægena capientes. (77) Unde sit audientes suos feroces
 et precaces reddant, cum moribus incompeditis turbu-
 lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
 Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-
 tum puram liquidamque aquam infundit, et tutum
 commoveat et æquam corrumpit insuper, eodem est
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipse enim

μένων. Πυκνὰ γὰρ καὶ λεία λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὴν καρδίαν περικυκλῶν τὴν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρῶτον καὶ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὅνομαζαίμεν δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθόν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν·
 « ἄμφω δὲ πολύγονοι πεφύκασιν. (78) Τῆς μὲν ὦν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστώσαντι ἄθεσμοι γάμοι καὶ φθοραὶ
 « καὶ μάθαι καὶ παρὰ φύσιν ἔδουαι καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βαραθρῶν καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἡδὴ γὰρ τινες ἀνάγκαν ἐπιθυμίας μῆτε ματέρων
 « μῆτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριγαγού-
 « σαι τὰς ἀγῶνας, ὥσπερ ἀχμᾶλιν ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 « τον ὀλεθρον μετὰ βίας ἀγούσαι κατέστασαν. Τῆς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπεφύκασιν ἄρκαγαι, ληστοί, πατρο-
 « κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελέφει. Δεῖ ὦν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδαι-
 « νῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάρτας καὶ εὐρομένως
 « τὸν λογισμὸν ἐλευθερὸν τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῇ-
 « νικᾶδε ἐμπτύειν τὴν χρῆσιν αὐτῶν καὶ παραδιδό-
 « μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 « τάτην ὥστε δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιῆσθαι
 « Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαιρετοῦν ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 « ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 « αὐτῶν δεδογμένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 « ἐντυχάνοντων ἐννοίας διδάγμασι τὰ ποικίλοις καὶ θεω-
 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 « ἐγκριθέντας ὑφ' ἑαυτοῦ διήρκεε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 « ἐκείτους. Οὕτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχον ἐπίσης πᾶν-
 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμωτάτων ἀποραμάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὁλόν μετέχειν καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκωνήντων καὶ ἀνισόν. Τῶ μόντοι μεταδόναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκείτοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τὴν τε ὀφέλειαν ἀπένειμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκείτους ἀποδιδούς ἀκράσιν. Καὶ κατὰ δὲ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλῶσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικούς τινες ὀνομα-
 « ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω προπύοντας
 « τὰ δόγματα τοὺς μὲν γενήσους εἶναι ἐνοστήσαντο, τοὺς
 « δὲ ζῆλωτάς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορίων κοινὴν εἶναι τὴν οἰσίαν δόξαν
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντός τοῦ χρόνου διατε-
 « λαῖν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαν μὲν κτήσας ἔχειν ἐκείτους,
 « συνόντας δὲ εἰς ταῦτα συσχελεῖν ἀλλήλους. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἀφο-
 « ραίους τοὺς πρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ εἰς πρό-
 « πον δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειρομένων αὐτῇ, εἰ μὲν ἀνουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis initiuntur,
 perpetua quaedam et densa dumela obsident, quæ quic-
 quid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis
 habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque
 exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres
 illorum statim appellare, intemperantiam et avari-
 tiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam
 ex intemperantia nascuntur nefarie nuptiæ et stupra
 et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et
 cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque
 et præcipitia propellentes. Jam enim quoddam cupi-
 ditas ad vim vel matribus et filibus faciendam ado-
 gerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut ty-
 rannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam
 in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avari-
 tia vero proveniunt rapinae atque latrocinia, parricidia,
 sacrilegia, veneficia, et quæque sunt his ger-
 mana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus
 stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum
 machinis purgare oportet, ac tantis molis exsoluta ra-
 tione tum demum utile et quid implere atque tueri.
 » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis
 et tam accuratam in docendo examen philosophiæ præsti-
 tendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et
 ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris
 argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad
 se accoderent, multiplici disciplina ac plurimis contem-
 plationum scientiarumque generibus exploraret atque di-
 dicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro
 meritis in classes descriperit dicamus. Quam enim indole
 dissimiles essent, par non erat, eodem omnibus ex æquo
 impertiri, iniquum etiam aliis protulimus quæque an-
 dienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hæc
 enim communis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo
 tamen, quod quibuscumque justam doctrinam portionem tribue-
 bat, utilitatem quantum potuit inter omnes participaret et
 justitiam legem observabat, congruentem unicuique instru-
 ctionem largiens. Hac igitur lege alios Pythagoreos, alios
 Pythagoristas nominans, uti quoddam Atticos, alios Atti-
 cistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quoddam ge-
 neros esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi
 voluit. (81) Pythagoreis igitur honorum omnium commu-
 nionem indixit, eoque per omnem vitam non desine-
 re voluit, ceteros autem suas quidem quæque apud se
 possidere, sed studiorum gratia in unum locum congregatis
 juncti. Qui philosophandi nomine a Pythagore probati et
 successores transierunt. Successores autem Pythagore
 erant philosophiæ formæ : hæc enim et philosophiæ
 tractabant, distinguuntque genera, ceterosque alios

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμο-
 λογούντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ
 ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογούν, οὔτε τὴν πραγμα-
 τεῖαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν
 5 δὲ Ἰππασον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μετα-
 ποντῖνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν
 φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων,
 ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη,
 ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ
 10 δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιούνται, οὔτε λεκτέον
 εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν
 βελτίστα πρὸς φρόνησιν, ὅτινες πλείστα ἀκούσματα
 ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρθηται εἰς τρία
 εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μά-
 15 λιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν
 τί ἐστι τοιαῦτα, ὅσον τί ἐστιν αἱ μακρῶν νῆσοι· ἥλιος,
 σελήνη. Τί ἐστι τὸν Δελφοῖς μαρτυρεῖν· τετρακτὺς· ὅπερ
 ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἣ αἱ Σαιρῆνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα,
 ὅσον τί τὸ δικαιοῦσθαι· θύειν. Τί τὸ σωφίστατον· ἀρι-
 20 θμός, δεύτερον δὲ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ δνόματα τιθέ-
 μενον. Τί σωφίστατον τῶν παρ' ἡμῖν· ἱατρική. Τί
 κάλλιστον· ἁρμονία. Τί κράτιστον· γνώμη. Τί ἀρι-
 στον· εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται· ὅτι
 πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά
 25 φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῦδ' ἐγένεσθε;
 ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὥς ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους
 ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί
 30 ἐστίν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὐτὴ τῇ τῶν ἐπὶ τὰ σοφιστῶν
 λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκείνοι ἐζητοῦν, οὐ τί ἐστι
 ταγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ
 τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινῶναι ἐστίν· οὐδὲ τί
 τὸ βέβαιον, ἀλλὰ τί τὸ βέλτερον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι.
 35 Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετεκλούθηκέναι εἴκοις τὰ
 τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου
 ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκου-
 σμάτων τοιαῦτα ἐστίν, ὅσον ἐστὶ δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ
 γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ἐπὶ
 40 δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ἐπὶ οὐ δεῖ τὰς
 λαοφάρμακας βυθίσαιν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον
 ἐμβαίνειν, οὐδὲ ἐν βαλανίῳ λούεσθαι. Ἀθλῶν γὰρ
 οὐ πᾶσι τοῖσι, εἰ καθαρμένοι οἱ κοινοποῦντες.
 (84) Καὶ ἄλλα τάδε. Φορτίον μὴ συγκαθαρεῖν, οὐ γὰρ
 45 δεῖ αἴτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ ποιεῖν, συναναπύναναι δέ.
 Ἀρσενὸν ἐχούσῃ μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιῆ. Μὴ λέγειν
 ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοὺς θεοὺς κατὰ τὸ ὡς τῆς κύλι-
 πος οὐρανὸ ἔκαστα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνονται.
 Ἐν δακτύλῳ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ
 50 μολύνεται· ἀγγέλιμα γάρ, ὅπερ δεῖ φερεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ.
 Γυναικα οὐ δεῖ δάσκαλον τὴν αὐτὴν, ἐκείνη γὰρ διὰ καὶ
 ἐφ' ὅτις ἀνάγκη, καὶ ἡ λῆξις διὰ δεξιᾶς. Μὴ δὲ
 ἐκλεκτρώνα λεγαὶν θύειν· ἐκείνη γάρ, ἑρὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confi-
 tebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant,
 utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Cro-
 toniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disci-
 plinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum
 philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus
 destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot
 ab illo acceperunt, præcepta ut divina dogmata custodire
 student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi
 arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipso-
 rum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse,
 qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria
 genera divisa sunt: quædam enim indicant quid res sit,
 alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non.
 Ea quæ versantur circa quæestionem, quid res sit, hujus-
 modi sunt, velut: quid sunt beatorum insule? sol, luna.
 Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quæ est har-
 monia Sirenium. Ea autem, quibus quæritur quid sit maxime,
 sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissi-
 mum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit.
 Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid
 pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens.
 Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines
 esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem
 ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quæ ab origine tales?
 unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Hæc atque tales sunt hujus generis auditiones: singule
 enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem hæc
 eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi
 quærebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec
 quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum
 nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet
 facere quod adsueveris. Talis enim sapientiæ imitatione
 dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pytha-
 gora fuerunt. Denique præcepta de his quæ facienda, quæve
 omittenda essent, talia erant, velut liberos esse susci-
 piendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores;
 sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non
 esse via publica ingrediendum, neque in aquimali instin-
 gendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia
 ista incertum esse, ac, qui illa una utuntur, pari siml.

(84) Atque alia hæc sunt. Non in subleuando opere, ne sis
 ignavis adiutor, verum in imponendo opem ferendam esse.
 Cum virile muliere non esse rem habendam liberorum pro-
 creandorum causa. Non loquendum sine lumine. Ovis ab
 uno calcis litandum omnis comes et ne ab eadem parte
 bibetur. In amulo non gustandum dei imaginem, ne inquie-
 tetur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit.
 Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe:
 quare illam citius ab ara decimus, deustraque data acci-
 remus. Nec gallum album edendum, quia et hic supplet

δὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (86) Καὶ συμβουλευεῖν μη-
δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῶν συμβουλευομένων· ἱερὸν γὰρ
συμβουλή. Ἄγαθόν οὐ πόνοι, αἱ δὲ ἄδοναί ἐκ παντὸς
τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆ-
ναι. Θύειν χρή ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσιέναι.
Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
ἐν τῷ ἐμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίας δὲ ἐναν-
τίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου
φυγῇ, ἢ ἡμῖς ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
χρή ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου
δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τὴ θυσίας,
καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς χρή ποιεῖσθαι, τὰς
τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικησεως τῆς ἐντεύθεν καὶ περὶ
τὰς ταράς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (88) Ἐπ' ἐνίῳ μὲν
οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνδ' ἐαυτοῦ θεῶν θεραπευ-
τὴν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἐνία μὲν τῶν
ἐπιλεγόμενων δοκεῖ προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ᾖ, ἐνία δὲ
πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγύναι, δεῖ
πρὸς τὴν ἐν ἔξῳ κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέ-
μεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
γορικαί, ἀλλ' ἐνίῳν ἐξωθεν ἐπισοφισμένων καὶ πει-
ρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ
νῦν λεχθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγύναι τὸν ἄρτον.
Οἱ μὲν γὰρ φασιν, δεῖ οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν·
τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον
συνέσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', δεῖ οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
τοιοῦτον ἀργόμενον καταγύναι καὶ συντρίβοντα.
Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
διορίζουσιν, ἐστόχασται· τῆς πρὸς τὸ θεῖον βουλίας, καὶ
ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντάσσεται πρὸς τὸ
ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
σοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἀλλοθὲν
ποθεῖν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον
ὥσπερ ἂν εἰ τις ἐν βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν
τινα ὑπαρχόν θεραπεύει, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
ἀρχόντος· τοιοῦτον γὰρ οἰονταί ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τὸ θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
δεῖν βεβωλοῦνται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
Πάντες γάρ, ὅς μὲν ἂν φιλοῦσι καὶ ὅς ἂν χεῖροισι,
τοιοῦτες διδόναι τὰγαθὰ, πρὸς ὅς δὲ ἐναντίας ἔχουσι,
τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τινὰς τῶν σοφῶν. Ἦν
δὲ τις Ἰπποκρίδης Ἀθηναῖος Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσμα-
τικῶν, ἔς Λαίαν, δεῖ πάντων τούτων διαιεῖν λόγους
καὶ ἀποδείξαι εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παρεξέσθαι ἐκ
πολλῶν καὶ διὰ ἀργότητος τὸν μὲν λόγον περιττῆσθαι,
λαλεῖσθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
θημάτων τῶν Πυθαγορείων τούτους τὰ βωλογοῦσιν
εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν ἐνι μύλλῳ καὶ
ἐν λόγουσιν αὐτοῖς ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀπο-
μνήσεως τοιοῦτον γενέσθαι φασίν. (88) Ἀρκεῖσθαι τὸν
Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-
του

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Con-
siliū poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse;
rem enim sacram esse consiliū. Laborare bonum, volu-
ptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad
luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere.
Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
Ad templum non esse e via divertendum: non enim in trans-
cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea
sola comedenda, quæ pro victimis cadere licet, a ceteris
omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum alie
sunt, alie vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum-
stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
discessu ex hac vitâ, item de sepultura, quomodo sit imi-
tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio obijciat, ob quâ
oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te aliam
deorum cultorem relinquant: aliis vero subiecta ratio nulla
est. Quædam porro rationes e proprijsque assumptis, non
nullas vero longius petitis sunt, ut panem frangendum
non esse, quoniam ad iudiciū apud inferos non condu-
cat. Sed his obijciat conjectationes non sum Pythagoricæ,
sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commesti
sunt idoneam rationem sanectere conati sunt, ut et de eo,
quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
enim aiunt, non esse, quod conjugal, dissolvendum:
scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
convenerant amici: alii vero, auspiciantem non oportere
frangendo comminendoque huiusmodi omnes præbere. Sed
omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
finiunt, ad divinum numen tendunt, cuique hoc princi-
pium et eo omnia vitæ ordinantur, ut deum sequamur,
atque hæc est huius philosophiæ ratio. (87) Ridicula enim
agunt homines, qui, quod bonum est, amodo quam a diis
petunt, quasi quis in provincia regis potestati subiecta
quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines
existimant. Nam quæ deus sit et omnes imperet, in
confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
illis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
buunt, contraria vero illis, quos contrario affectu prose-
quuntur. Et hocum quidem asperitatem ita se habet. Fuit
autem quidam Ἰπποκρίδης Ἀθηναῖος, Ὑππάρχους e no-
mero accusatorum, qui dicebat, omnibus idcirco rationibus
demonstrationibusque istum iustitiam, sed quoniam a plu-
ribus, sique acceperat equitatem essent tradita, hinc acci-
dit, ut rationibus detractis sola problemata reliqua ma-
nerent. Qui vero de Pythagoræ mathematici dicuntur,
rationes istas esse Pythagoræ concedunt, quæque ipsi di-
cant, magis etiam terra contentam esse, sed easdem
demonstrationibus hanc esse aiunt. (88) Venisse Pytha-
goram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθεις αὐτῶ τοὺς πρῶτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχόλοις διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς γαλεπὸν ὄν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, φιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἦττον ὠφελεῖσθαι καὶ
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδόμενος, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ιατρεῦόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἦττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· τοῖς δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις ποιεῖν καὶ μαρθάν-
ειν, τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύγχαναν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππάρχου μαλίστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξεργεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θαλάτταν ὡς ἀσεθῆσας, δοῦσαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξεργηθῆναι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίζεσθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφοράς
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρελήφραμεν·
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὁρᾶν ἀκούοντάς τιν' ἀνευ τοῦ
ὁρᾶν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικούς δὲ καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοὺς υποτίθεσθαι χρή.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
ὁδοὺς Πυθαγόρας παιδείας ἀνεῦρε καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν
φύσιν ἑκάστου καὶ δυνάμιν παρεῖδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεχνήριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἀβάρης ὁ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὦν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβε-
θηκὼς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ
40 χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόους αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμά
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἀβάρης ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβυτῆς ἤδη ὦν καὶ τὰ
ἱερατικά σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὁσιστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερόντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποδῇται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείοις ἱερὸν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὅπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μετὰ δὲ ἀνθρώπων ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωριμάτων,
Πυθαγόρῃ ἀπέδωκεν ὁσίων, ὅν ἔχον ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseuisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicumque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris docere originem.
Imprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
perlisce, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quaestum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinae et de utraque
classe auditorum Pythagoræ accepimus : hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et oeconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiae portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythia ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum
non initiatus, ætate etiam provecior advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinae gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
aliud *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-
milarer, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc ta-

ἐξῆλθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἄλγιν. Ἐποχούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄθρατα διέβαιναν, ὅον ποταμούςς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 6 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετελεῖ καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιοῦσιν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφαμεν μετὰ τὸν ὕπ' ἐκείνου γνόμενον ἐν αὐτῇ
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπελίαν τοῦ
 τόπου, καθ' ὃν ὥκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πνίγος
 ἀξιόλογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερχεισθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 15 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν διστόν καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντας
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀβαριν
 τὸν τε μῆδὲν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γινώρισμα
 20 παρέχων τοῦ μὴ διεψεῦσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθεῖς
 τε, θεὶ ἐπιθερεῖα καὶ εὐεργεσία τῶν ἀνθρώπων ἦτοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπόμορφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταρασσονται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθωσιν
 25 ἀποφύγαντες, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνέγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδείοις, δοκοῦν ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτετυμμένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκείο-
 35 τέραν, ἅλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὐ δὴ ἕνεκα ὁ παρών λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν
 ἐπειράτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύόμενα βράδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλῖγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδεύματων.
 45 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσκό-
 πει, εἰ δύνανται ἐχεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ ὁ καὶ ἐχρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθιδῶρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσων, οἳ τὲ εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδῆμονες, ἐποικετό τε πλείονα σπουδῇ τοῦ
 50 σιωπᾶν ἤπει τοῦ λαλεῖν. Ἐσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκατήχως
 ἐπισηνται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα αἰεὶ ἐπιβλέπων,
 ὅον πῶς πρὸς ὄργην ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλόνεικοί εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus invia quæque,
 qualia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentie Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec causam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, neutiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 quæ addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divino-
 rem et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo la-
 titus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quedam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *eche-
 mythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter descendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstrahere-
 tur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentici, an ambitiosi
 essent, ultram ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

γνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύπος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετάς καὶ ὅλον τὸν βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν ἔτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ' Αἰγυπτίους ποικιλώτατα ἐπροσθεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἰ τις διαρθρώσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσας ὀρθότητος καὶ ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνιγμα-
 10 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ καθ' ἀπλὴν καὶ ἀποκίλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσόφων τούτων μεγαλοφύλαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπίνοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκαλείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συ-
 11 χρονίσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγῶρα πρεσβύτεροι, Φιλόλαος τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρόνδας καὶ Ζάλευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ Ἀρίστακος καὶ Λύσις καὶ Ἑμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππος τε καὶ Ἀλκμαίων
 12 καὶ Ἰππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἄπαντες, πλήθος ἄλλογίμων καὶ ὑπερφύων ἀνδρῶν, τὰς τε διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίας καὶ τοὺς ὑπομνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-
 13 χρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ καὶ δημόδιαι καὶ ἡ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα λέξει συνετὰ ἐποιούντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι, πειρώμενοι εὐπαρακολούητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τῇ νουνομοθετημένῃ αὐτοῖς ὑπὸ
 14 Πυθαγόρου ἐξεμυθίαν θεῶν μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμβόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα ἐκλέξαι διαπτύξει καὶ ἀμύμῳ ἐξηγήσει περιλάβοι, γε-
 15 λοῖα ἂν καὶ γραδὴ δόξει τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγόμενα, λήρου τε μετὰ καὶ ἀδόλεσχίας. Ἐπειδὴν μόντοι κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτυχθῇ καὶ φανερά καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται, θεοπροπία καὶ χρησμοὶς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ
 16 θαυμαστὴν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν ἐμποεῖ τοῖς νουνοκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ ὀλίγων μνημονεῦσαι ἐνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν τύπον τῆς διδασκαλίας. «Ὁδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον εἰς ἱερὸν, οὔτε προσκυνήτεον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
 17 αὐταῖς θύραις αὐταῖς παρὼν γένοιο» ἀνυπόδητος ὅς τις καὶ προσκύνει· τὰς λεωφόρους ὁδοὺς ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτραπῶν βόδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἀνευ φωτός μὴ λάλει. » Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
 scatur. Talls erat apud ipsos per sententias emendationis
 formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-
 debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
 constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
 et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,
 inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec
 minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
 quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
 ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
 neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
 philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione
 accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem
 evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
 antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
 nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
 Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et
 Lysis et Empedocles et Zamolxis et Epimenides et Milo et
 Leucippus et Alcmaeo et Hippasus et Thymaridas et quot-
 quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes
 viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
 notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
 nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
 aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut
 primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-
 dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-
 nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a
 Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-
 landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
 servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
 obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
 riarque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et
 gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea
 juxta modum huius symbolis congruentem evolaverit, ita ut
 pro obscuris lucida et plana vulgo flant, ad vaticiniorum
 Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admira-
 bilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, qui sapiunt,
 divini aliquid inspirant. Nec abs re fyerit pauca quedam
 eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius ap-
 pareat. « Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-
 res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora
 discaleatus; a publica via declinans per semitam incede; de
 Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut
 paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπει δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμβάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ τεταγμένως γίνηται, σκεψώμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ παραχρῆς αἰτία, τὰ δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καθίστησι τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνόμιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν. Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρηγγέλλεν ὡς τιμῆς ἁλίων ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως, καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπρόδιδεν ἢ πρὸς καθάρτητα τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνην ἢ ἀρετῆς ἕξιν, παρήγειν φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐάγειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιθολούντα τῆς ψυχῆς τε καὶ ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαντάσματα παρηγεῖτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέτησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν φιλοσόφων καὶ οἱ μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ περιήρει καὶ περιττὰ καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε ἐμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε ὄϊνον θῶος πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε κατα- 25 θλάπτειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασφίζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ τοὺς ἀναμάρτους βωμοὺς προσκυτῶν, καὶ ὅπως μηδὲ ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ δημοῦ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμηθεύμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως καταβλάπτων. Ἦδὴ δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ βουλομένους ἀκρῶς δικαιοπραγεῖν ἔδει δῆπου μηδὲν 30 ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπει πῶς ἂν ἐπίεισαν δίκαια πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσκομενοι ἐν πλεονεξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὥσαντι ἀδελφότητι πρὸς ἡμᾶς συνέχεται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις ἐπέτρεπε τιναὶν ζώων ἀπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ ἦν ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀποχρῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν, καὶ τούτων εἰργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγε- 40 μονίαι γὰρ εἶναι καὶ ὥσαντι ἐπιδιδόθαι καὶ ἔδραι τινέες τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλαχῆς εἰργεσθαι ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημάντρια συμπα- 50 θεῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανόφωνος δὲ ἀπέχεσθαι παρηγγέλλει· χθονίων γὰρ ἐστὶ θεῶν· καὶ ἐρυθρίων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα αἰτία, καὶ κυμάτων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱερὰς τε καὶ φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque ordine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum conferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac cibos quidem omnino tales improbat, qui ventrem inflarent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles probabat commendabatque, quotquot habitum corporis confirmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum iudicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus iubebat abstinere, quia honore majore digna essent, quam ut communi hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis, quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castitatem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent. (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quæ reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species obfuscant. Et hæc quidem generatim de victu decrevit, singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum biberent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent, auctor existit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne animalium abstineret et aras adoraret sanguine nunquam adpersas, providereque ne et alii animalia eadem nobiscum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius et re ac verbis instituens, quam poena inferenda violans. Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendam operam darent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quam enim præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi deprenderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorumdemque elementorum communionem et inde ortam temperationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta sunt? (109) Ceteris tamen, quicunque vitam non adeo puram et sacram et philosophicam agerent, quadam animalia attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent, cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religio causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ex illius concordie, quæ inter celestia et terrena intercedit, munia esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat, quia inferis diis sacer esset, et erythrum non uttingere ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεβασμοθέτησε τοῖς τοῖς ὁμοῖα, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν δόγματι τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπαλάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰσὶν γὰρ οὐ παρέρ-
 γως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ
 10 προσήγορεύει τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἱατροίαν. Ἦππετο δὲ
 περὶ τὴν ἐαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 15 διζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐπαπτόμενον, καὶ κύκλῳ
 ἐκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 κρούοντος συνῆδον παιῶνας τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 20 ἐν ἱατροίᾳ τάξει, καὶ εἶναι τινα μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγημούς,
 αἱ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενερόντο, καὶ πάλιν αὖ ἑτέρα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
 25 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὅργανοι δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικόν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 30 Ὀμφίῳ καὶ Ὁσιόδῳ λέξεσιν ἐξελεγμέναις πρὸς ἐκπυ-
 ρώσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶς ποτε μελεῖν διὰ τοῦ σόλητος
 κατασβέσαι τὸ Ταυρομενίτου μελαχίου μεθύοντος τὴν
 λύσσαν, νύκτωρ ἐπικωμάοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ
 ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μελλόντος.
 35 Ἐξήκπετο γὰρ καὶ ἀνεκωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου εὐ-
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα δὲ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος ἀσπί), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέβητο τῇ αὐλητῇ, δι' ἧς
 40 ἀμελλητὶ κατασταλὲν κοσμίως οἰκᾶδε ἀπὸ πλάτης τὸ
 μελαχίον, πρὸ βραχέως μὴδ' ἐπ' ὅσον οὐκ ἀνασχέμα-
 νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοουθεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτους ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 μένου τὸ ἕξος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενόδο-
 45 χον Ἀγχίτον, ἐπεὶ διασας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα θανάτωσε, καὶ αἰέκοντος, ὡς εἶλε συγχύσας
 καὶ θυμοῦ, ξιφίῃρας παῖσιν τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 οσπτήν, ὥσπερ φονέα, Ἀγχίτον, μεταρροσόμενος εὐ-
 οὐκ ἀπεκρίσθη τὸ

43 Κριταῖς τ', ἐχολόν τε, καὶ ὡν ἐκδῆλον ἀκόντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε αὐτοῦ ξενόδοχον Ἀγχί-
 τον θανάτου ἐρρίπιστο καὶ τὸν νεανία ἀνδραφονία.
 Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 50 δόξαματάων ἐκ τῆς γυναικός. (114) Ἐπὶ τοῖς συμ-
 παν τὸ Πυθαγόρειον διδασκαλῶν τὴν λεγόμενὴν ἐξάρ-
 τωσιν καὶ συναρμωγὴν καὶ ἐκπαρὰ ἐκείνῳ μελεῖν τισιν
 ἐπιτηδεύσεις εἰς τὰ θανάτια πάθη περιέργον χρησίμους
 τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὴς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine
 medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernum tempus hujusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
 enim castus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morbos velut præconitissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignatio-
 nem et contra omnes animæ perturbationes, præparabant
 etiam aliæ quedam adversus cupiditatis modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibis enim molle quid et pomper ac
 commodatum liberique hominibus indiguum fuit talis re-
 sonare. Utbantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico canto per libicinem exstinctum Taurο-
 meniti adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commensan-
 dus ad amicam irrucere, vestibuleque ædium præter riva-
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subligere. Phrygiū
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomia vacans,
 intus cantu illo libicinem movens, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paulo ante se tantillum quidem se con-
 tinuaret, immo prorsus nullam ejus castigatorem admisit-
 acet, et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 iudex publico lectus patrem suum ad mortem condemn-
 verat, irrucere, et ira doloreque perturbatus condemnatio-
 nem patri sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
 tatis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Σπενθήεις, σὺν σέλλῃ, μάλα μεδίκῃσιν κύνει,

alique ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a corde defendit. Iaque eandem inter Empedocleis discipulos
 clarissimus fuit tradidit. (114) Præterea tota Pythagoræ
 schola illam quam vocabant *axaristria* (adaptationem) et
synarmosian (concinnitatem) et *epaphra* (attentionem) ido-
 neis quibdam carminibus efficiebat, animique habitu di-
 nam in contrarios affectus utiliter transducebat. Nam cultum

τὸν μεθ' ἡμέραν ταραχὴν καὶ περιτρημάτων ἐξεά-
 θαιρον τὰς διανοίας ὥδοις τῆς καὶ μελῶν ἰδιώματι
 καὶ ἡσυχίας παρεσκευάζον ἑαυτοὺς ἐκ τούτου καὶ δι-
 γονείρους τε καὶ εὐνοείρους τοὺς ὕπνους, ἐξαιστώ-
 5 μενοὶ τε τῆς κοίτης χωλείας πάλιν καὶ κάρου δι' ἄλ-
 λωτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἁμαρτιῶν. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὕπου * τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματά τινα ἀφυγιάζον, ὡς φασιν, ἐπαφρόντες ὡς ἀλη-
 10 θούς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τοῦνομα τοῦτο εἰς μέσον
 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπωδῆς. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡδυν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (116) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγού-
 15 μενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὗ χειρὸν
 καὶ τὸ τούτου παρακαλεῖμεν ἐξεῖς εἰπεῖν, ὅπως ἔχοντε
 τὴν ἀρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους.
 Ἀρχώμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντίζῃ ποτὶ καὶ
 διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχον, εἰ ὅρα δύναται τῇ
 20 ἀκοῇ βοηθεῖν εἰς ἀναγνώσιν ἐπινοήσας παγίαν καὶ
 ἀπαρλόγητον, ὅταν ἢ μὲν ὅφρι διὰ τοῦ διαδέχοντος καὶ
 διὰ τοῦ καὶ ὅφρι ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἢ δ' ἔζη
 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
 τὴν χαλκωτικὴν περιπατῶν ἐκ τινος θαμνοῦ συντυ-
 25 χίας ἐκρήκωσι φαιστέραν εἰδῆσαν ἐπ' ἀκροῇ φαίνοντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμυῖε πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μὴδὲ συζήσεις. Ἐπεγίνωκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 διὰ πνοῶν, τὴν τε διὰ πνέας καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 30 ωδίων, τὴν δὲ μεταξύττω τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 τῆς διὰ πνέας σύμμετρον μὲν ὥρα αὐτὴν κατ' ἐκτὴν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μετενοήτης.
 (116) Ἀσμενός δὲ, ὡς κατὰ τοῦτον ἀνωμένως αὐτῇ τῆς
 προθέσεως, εἰσδιδόμενος εἰς τὸ γαλεῖον, καὶ ποικίλαις
 35 παίραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς βραστέραν ὄγκον εἰρὼν τὴν
 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βράντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ λαυνομένου οἰδῆρου μεταβολήν, σημεῖα ματα
 ἐκρίβως ἐλαβὼν καὶ βραδὺς ἰσοπλάτους τῶν βραστέραν
 40 πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγχε, καὶ ἀπὸ τινος ἰσὺς παροῦσιν
 οὐ διαφανοῦς ἐμπειρηγὸς τοῖς τοίχους, ἴνα μὲν καὶ τοῦ-
 του διαφορὰ τι ὑποφαίνεται ἢ ὡς ἀπονοεῖται πο-
 σῶν ἰδιωμάτων παραλλαγῇ, ἀπαιτήσεως τίσσας
 45 χορδὰς ὁμοίων καὶ ἰσομήλων, ἰσοπνεύς τε καὶ ἰσο-
 σφύρας, ἑκάστη ἐπ' ἑκάστης ἐξήρτεται, ὁλοκλήρως
 ὁρῶν ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μέλη τῶν χορ-
 δῶν μηχανισμένως ἐκ παντὸς ἰσοστάτα. (117) Εἴτα
 50 κρεῖον ἀνὰ δύο ἑκα χορδὰς ἐνὸς αὐτοῦ συγκοινωνίας ἐβ-
 ρισκὰς τὰς προλαβείσας, ἄλλαν ἐν ἄλλῃ συζήσας. Τὴν
 μὲν γὰρ ἐπὶ τοῦ μεγίστου ἐκπερηγμένης τεινομένην
 55 πρὸς τὴν ἐπὶ τοῦ μικροτάτου διὰ πνοῶν φθγγωμένην
 κατελάμβανεν ἢν δὲ ἢ μὲν ὁλοκλήρως τῶν ἑλκῶν, ἢ δὲ
 ἔκ, ἐν δικλυσίῳ δὲ λόγῳ ἐφαίνετο τὴν δὲ πνοῶν,
 ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ βραδὺ ἐκείνην * τὴν δ' αὖ μεγίστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, ὅσον ἀπὸ ἐλκῶν, διὰ

euntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somnis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, quæ Pythagore in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc proximo abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque ra-
 tiones invenerit, idque paulo alius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, amon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam asserere posset, quale visui circulus est et regula,
 vel certo dioptra, tactui autem trullina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteritis divinis quo-
 dam motu malicis exanimil super incado ferrum contin-
 dentes sonosque congruos inter se ridentes, una tantum
 excepta cogitatione. Agnoscet enim in illis et diapason
 et diapente et diatessaron concertum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se qualem symphoniam
 experts esse vidit, octavequia autem majorem concertum
 supplere. (116) Latens itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conficit et variis
 experimentis cognoscit, noni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex cudeciani viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quem accuratissime demum rediit, unicunque paululum
 partibus ab angulo ad angulum infuit, eo, si plures es-
 sent, aliqua se inde exaceret diversitas, aut paulorum
 discriminis omnino suspicio crederetur: dein ab hoc paulo
 quatuor chordas ejusdem materis et magnitudinis crami-
 ticique et æqualiter cœlantes ex ordine suspendit, hique
 pondera ab infimo parte alligavit, chordarum longitudines
 prout eæquala. (117) Tum duas simul chordas altera-
 tum pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam cum quæ minimo pondere tendebat-
 ur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 dissonon resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli-
 ficiebatur concertus dissonon dictus, et vel ipæ pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimum proximam,

πέντε συμφωνούσαν, ἔνθεν ταύτην ἀπέφαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἰδοῖται ὑπάρχειν πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσαν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθεισι, καὶ ταύτην δὴ ἐπιτίρτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὥστε τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὁκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσιν ἐν ἐπιτίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἡ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἔδωκεν αὐτῇ ἐπογδοῦ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὁκτώ, ἐκατέρως τε ἡ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγητο, ἥτις ἡ διὰ τεσσάρων καὶ ἡ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὥς ὁ διπλασιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτίτου, οἷον δώδεκα, ὁκτώ, ἕξ, ἡ ἀναστρόφως τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὥς τὸ διπλασιον ἐπιτίτου τε αἱ ἡμιολίου, οἷον δώδεκα, ἐννέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρκήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν στέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχάνως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὄργάνου βατήρα, ὃν χορδοτόνον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάδων ἄνωθεν συμμετρον περιστροφὴν. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτῃ χρώμενος καὶ ὅσον ἀνεξαπατήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκίδων τε κροῦσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ συμφωνῶν εὕρισκεν ἐν ἅπασι καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωμένοντα φθόγγον, μέσην δὲ τὸν τοῦ ὁκτῶ, ἐπιτίρτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόνον τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπογδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξὺ τῆς κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγους ἀναλόγως, οὕτως τὴν ὁκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαπορᾷ, ἐπογδοῦ. (120) Τὴν δὲ πρόδασιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὕρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἰσχυρόντων, ὥς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τὸ γὰρ διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληφθέντος ἑλλου τόνου, τοιούτου τοῦ μεσεμβληθέντος, ἡ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴθ' ἕξ τούτῳ ἡμιτονίῳ καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοιούστιν ἐπιτίρτον. Ὥστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιτέρᾳ τῇ ἑπτάχορδῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque iudicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quae pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimam proximam, octo vero erant ad eam, quae sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quae duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quandam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum inflexio religionem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibiae et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorum atque illius epogdoon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionatis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemiolo, epitrito, et qui hos determinat, epogdoon. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum de musica tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitoni. Mox assumpto alio tono, i. e. insitio illo, sit diapente, systema trium tonorum et semitoni. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετὰδασιν τὴν τε πρώτῃν καὶ τὴν μέσῃ καὶ τὴν τρίτῃν χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχρδον. (131) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἦτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἢ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχωρησικῆς ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτῃν, δευτέρᾳ, τρίτῃν, τετάρτῃν. Οὗτως μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστήσασθαι αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (132) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνων πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπεισοῦσης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις δριμύτις πολυτελεῖς ποιέσθαι τὰς ἐκφορὰς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θεῶν, ὡς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυόντων διαθήσεσιν, οὐ τῶν τῶν θυομένων πληθεῖ προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τοιάντιον ὥς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχεῖς χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (133) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἔδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν αἰὼν κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένων πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰεὶ τινα κατάνειν ἐνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ἐβόλησιν ἐμποῖησαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντας μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (134) Ἄλλον δὲ διαίτητὴν γενομένην τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων δὴδ' προάγοντα κατὰ μνήμᾳ τι σπάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπεικὴ καθ' ὑπερβολὴν γένεσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κάγαθα κατευχαμένου τῷ τετελευτηκότῳ, τοῦ δὲ ἐπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλείον ἔστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα βοήθη εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ διαίτην εἰληφῶτα μεγάλῃν, ἑκατέρω περὶ αὐτὰ τῶν ἐπιτρεφάντων, τὸν μὲν ἀποτίνας τεσσαρατάλαντα, τὸν δὲ λαβόντας δεκάτακατα τρία, καὶ δοξάει δέδωκεναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμένων δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἱμετίον καὶ διεμπομένῳ μὴ δίδοναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισαμένων καὶ οὖν καὶ οὖν ἐγγύτῳ τὸ κοῖνον λαβόντας θατέρῳ καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντιῶντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς δημολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συγκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, quatuor tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quam de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosius inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipit velit, *Plutonen* vocari, eumque, qui tennes sibi honores offerat, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusus sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmature fato morituros. (124) Alius, cum litis, quæ teste carebat, arbitratus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum subsistisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, hand leve momentum ad fidem sibi habendam attulisset. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumferentem vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentem adessent, veterant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, apocphantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfec-

πον ποιησιν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (126) Ἄλλων δὲ
τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
των, εἰς σιωπώμενην δὲ ὑποβλάν δια τινὰ τῶν κολα-
κευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτακώτων, δὲ εἰρηκε πρὸς
αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεσθαρμένης, ἀπὸ
τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκίον, ἐπεὶ
δείκας ἡρωσμένην μάχαιραν ὁ νομῆϊον ἀδικεῖσθαι τῷ
τεγνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἡχοηκότη,
καθ' ὅσονοψάντα, ποιείσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν
ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων
ἐστὶν ἀπάντων ὀξύτερα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
πόντα ποιῆσαι τὸν ἀνθρώπον ἐπιστῆσαι καὶ τὴν διάνοιαν
καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, δὲ ἔνδον ἦν προκεκλη-
μένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἔτερον δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-
βληκότης τὸν Ἀσκληπιδίῳ ζῶνῃν χρυσίον ἔχουσαν, καὶ
τῶν μὲν νόμων τὸ περὶ ἐπὶ τὴν γῆν καλυπνύσθαι θηαι-
ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετλιαζόντος, κελεύσαι τὸ μὴ
χρυσίον ἐξελεῖν, δὲ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
ζῶνῃν ἔβη· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ ματα-
φορικῶν δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνούτων εἰς τόπους ἐτέρους
ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὐσῆς καὶ γε-
ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
καταπεπτακώτων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὅρῃς
τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἤγα-
γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸν χιλιὸν ἀρχέον, ὑπολαβὼν, ὅτε
ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξέυρον, καταπεποντικῆναι τι-
νάς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῆς πετομένης γεράνων μαρτυρου-
μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς δοικε, θανα-
χθίντας, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβόλλοντας, ὡς
τὸ νεώτερος προσελθὼν διαλύετο, φάσκων οὐ δεῖν
ἐφ' ἕτερον ποιείσθαι τὴν ἀναφοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
λαθέσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ ᾤσθαι τὸν
ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
τοῖς περὶ αὐτοὺς ὧν μὴ πρότερος αὐτοῖς προσελθὼν.
(127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκαὶνόν εἰπὼν * καὶ τὰ περὶ
Φιντίαν καὶ Δάμωνα, περὶ τὰ Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρωῶν. Χωρὶς τούτων τού-
των Εὐδούλου τοῦ Μεσσηνίου πλόντος εἰς οἶκον καὶ
ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
νίαν, Ναυσίδους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγινώσκων
αὐτὸν δεῖ τὸν Πυθαγόρου μαθητὴν ἐστίν, ἀρελόμενος
τοὺς ληστές μετ' ἐσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδόνων τε πλείους
ἢ πεντάκις χιλιῶς ἀνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατηγο-
μένους, εἰς νῆσον Ἰρμηον ἀποστεύειν μελλόντων,
ἰδὼν ἐν τοῖσις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν
Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντι, προσελ-
θὼν αὐτῷ τὴν μὴν πρᾶξιν τὴν ἐσμένῃν αὐτῷ ἐδῆλωσεν,
ἥτις δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταξίστην,
καὶ παραπλεύσας νεῶς συνίστασθαι αὐτὸν ἐφάδων προ-
θεῖς καὶ τὸν ἀνδρᾶ διόσωσαν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλας δὲ
πράξεις αὐτοῦ λέγει τὰς γεγενημένας ὁμιλῶν τοὺς Πυθα-
γορείους πρὸς ἀλλήλους, ὑπερβαίνον ἂν τῷ μέτρῳ τὸν
δύαν καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγραμματος. (129) Μένειται

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui-
dam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam
suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri aerarii,
ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic
tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-
nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
(126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Ἐσκαλαπεί
zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinqueret
praecepit. Quia etiam id, quod ignari in alia loca trans-
ferant, Crotone accidisse alunt : scilicet in ludis publicis
quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex illis, qui
in portum appulerant, ad eam, qui prope sedebat, diceret
« vides testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
mille virorem curiam abelraxit, suspicatus, id quod in ter-
monia datis servis deprehenderant, quosdam ab illis in mare
esse demersos, qui grues navem supervolantes testes ap-
prehenderant. Quum etiam quidam inter eo, ut alunt, rectus
ad Pythagoram debiti discederet, et is, qui junior erat, al-
terum adiens in gratiam cum eo rectiturus, dicens non ad
alium arbitrium referri libens, sed ipsos inter se iura obli-
vici debere, respondit aliter sibi quidem ceteroquin hoc
placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,
quum aetate senior esset, non etiam prior ipsam edidisset.
(127) Licet et alia hujus generis adjicere, ut quae de Philo-
tis et Damone, et quae de Platone et Archyta, quaeque de
Climia et Proto referuntur. His vero membris mentionem
faciemus Eubuli Messenii, quum, quum domum naviga-
ret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum
Nausilium Tyrrhenis, idemque Pythagoreus, ut Py-
thagorum discipulum agnovit et praedonibus creptum se-
cure Messeniam deducendum curavit. (128) Quum etiam
Carthaginienses plus quam quinquaginta milia virorem, qui
apud ipsos militaverant, in desertam insulam exportaturi
essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Posi-
dem Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed ta-
men ut quam celerissime in patriam proficisceretur hor-
tatus est, et navi praedonibus commendatum iusticio
instruit, virorem hoc modo periculo subdixit. In uni-
versum autem si quis emerrere omnia vellet Pythagoreo-
rum inter se commercia, proficitate orationis justam libri
temperatque mensuram excederet (129) Quare eo potius

οὐδ' ἄλλων ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἐνίοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμοις ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἱταλικὰς διώκησάν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὧν ὑπελάμβανον, ἀπε-
 5 χόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινόμενων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὅμοις ἐτεκράτει μέχρι τινός ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἢ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ἐπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλισται τῶν πολιτειῶν ἐν Ἱταλίᾳ γενέ-
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Κατα-
 ναίος, εἰς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθα-
 γόρειος ἦν, Ζάλευκός τε καὶ Τιμάρεος οἱ Λοκοροί, ὄνο-
 15 μαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιάρχικην κληρίειαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεωκόλους ὀνο-
 μαζομένην, Πυθαγόρειαι λέγονται εἶναι. Φησὶ δὲ καὶ Θεωλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν
 20 ἐκτελεῖν καὶ καὶ θίσιν, οἳ καὶ αἱ ἐν ἐκείναις τοῖς τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅμοις δὲ ἐρετῆρι αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὁλης παιδείας, εἰκόνα μὲν εὐκρινεὶς εἶναι τὴν ἐν-
 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχει καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ
 25 ὁδῶτος καὶ πνεύματων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματος * ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τέλλα κατὰ λόγον τοῦτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ἐκτέλεσεως λαβεῖν
 τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ἔμμεν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ὁδο-
 30 γον, τὴν δὲ προσηκτικὴν. Πολιτικῶν δὲ γραμμάς τινες τοιαύτας τρεῖς συστήσαντες τοὺς ἀπὸς ἀλλήλων συμ-
 φωνοῦσας καὶ μὴν ὁρθὴν γωνίαν πωσούσας, τὴν μὲν ἐπίτριστον εἰσὶν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυνα-
 35 μάνη, τὴν δὲ τούτων ἑμποδιστὴν ἀνάμειον. (131) Λογίζομενοι δ' ἑμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τὸν ὑπὸ τούτων, βελ-
 40 τίστην ὑποτιπνοῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Στερεοῖσθαι δὲ τὴν ὁκταν Πλάτωνα, λέγοντα φανεροῦς ἐν τῇ Πολι-
 τείᾳ, τὸν ἐπίτριστον ἐκείνων πυθεῖναι, τὸν τῇ τεμπέδι σκευηνόμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἀρμονίας.
 45 Ἀσπάζου δὲ φασὶν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητος καὶ τὸ σὺν τινι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν εἰσὶν εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήδον προσηκτικὴν τὴν αἰρεσιν τῶν χειτέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκτικῶν ἔργων. (132) Ἀπελλάσει δὲ λέγεται
 50 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τὸν παλαιόκετον καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνιγγύους γυναῖκας ὁμιλίας. Πρὸς Δει-
 νωνῷ γὰρ τὴν Βροντίου γυναῖκα, τὴν Πυθαγο-
 ρεῖαν ἑνός, ὡς αὖ ἐορῆν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἧς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιέλαπτον ῥῆμα, τὸ τὴν
 55 γυναῖκα δεῖν εἶναι αὐτῆμερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ κοινοῦ ἀνδρός, ὅτι τινες εἰς Θεωρὰ ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτῃ παρελούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρακαλοῦσαι περὶ τοῦ συμπίπτειν τὸν Πυθαγόραν δια-
 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas rege-
 bant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et con-
 5 sul'erent atque a publicis redditibus manum abstinerent. Et quamvis plurimis calumniis paterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas præ-
 valebat ut ab his respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia
 atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Ca-
 tinæus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus
 atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Py-
 10 thagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordi-
 naverunt et quæ gymnasiarchics vocabantur et quæ a Theocle nomen habet. Phylas etiam et Theocles et Helicon
 et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelebant, quibus et ipsi eo tempore civitates ejus
 regionis utebantur. Omnino cum totius civilis rationis auc-
 15 torum exstitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum ele-
 mentis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spiritum participem, eodemque modo turpe honesto et
 injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex
 hac sententia rationem in alteram partem ferri. Dues au-
 tem esse corporis et animæ motus, alterum ratione caren-
 tem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quadam
 20 lineas constitutere, quarum extremæ ac invicem continge-
 rent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illa-
 rum epistili, secunda diagonis naturam habere, tertia inter
 ambas ananones locum teneret. (131) Ratiocinationibus autem
 motis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et
 quædam spatia circumscribant, optimam respublicam for-
 25 mam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vi-
 dicavit Plato in libro de Republica sperio dicens, epistili-
 um illud fundamentum quinario conjunctionum duplicem
 harmoniam præbere. Aiunt præterea illam excoctam af-
 fectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut
 30 singuli adjuncto bene quodam principio vitam beatam ef-
 ficerent, et ut paucis dicam, invenisse eam doctrinam ho-
 norum nostrorum officiorumque, quæ culque conveniunt.
 (132) Eundem dicunt Crotonistas a pellicum aliteraque
 mulierum non legitime deponatarum consuetudine revo-
 35 casse. Scilicet ad Deinon, Brontini Pythagoræ conjugum
 sapientia et animi dotibus præcelebant (causæ est etiam
 agrigium illud et illustre dictum, quod quidam Theonon
 tribuunt, mulieri eo ipso die sic esse sacra facere, quo a
 marito suo surrexerat), ad hanc igitur venientes Crotonis-
 40 terum mulieres rogare, persuaderet Pythagoras, ut ad
 maritos suos de consuetudine uxoris debita verba facerent.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 γειλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναireθῆναι παντάπασι τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
 6 θαγόραν, ἀφικόμενον εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συδάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τῇ ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θαρσάμενον τινὰ τῶν πρέσβων αὐτοῦ χειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς ἑμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὥς οὐ θεμιστεύει
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὲ καὶ παρὰ τισιν Ἀπόλλωνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἐμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Συκελίᾳ καὶ ἄλλων πλειόνων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικά ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μηκέθ' οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
 ρωθῶμεν ἐπιδείξει, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 οὖν δαίγμα αὐτῆς ἐκείνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὲ ἐγένωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλυθῇ, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρείχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνυν ἐκείνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνὼν τὴν καὶ τρανὴν ἀπε-
 ρηξάτο πάντων ἀκούοντων, «χαῖρε, Πυθαγόρα.»
 Ἐτι μῖα καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Συκελίας συγγεγονέναι καὶ
 διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχημῳ παμ-
 πόλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσιμῶν πᾶντο πολλαῖς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ὑπερβορείῳ, ὥσπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἀβάρης, βεβαιούντα,
 ὥς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαφεύδοιτο, πᾶν
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεώτερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ὁμαλῶς καὶ συμφώνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάξει καὶ ἀνέμων βιῶν χαλα-
 ρῶν τε χύσεως παρατείχεα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμῶν τε καὶ θαλασσιῶν ἀπευδισμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντινὸν καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
 50 Ἀθαρν τὸν Ὑπερβόρεον κολλαχῇ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτεταλάναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ὧς καὶ Ἀλεξάνδρος μὲν ἐν τῷ ἐπώνυ-
 μῳ Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸν Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸν Ἀβάριδος, ἐπὶ ἄρα ὁστῶ τοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniata: ce-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paulo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: «salve, Pythagora.» Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromeni in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandin-
 isque effusiones abeque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Ethrobates* (aer-

ὁρείους Ἀπολλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχοῦμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβυσσα διέβαιναν, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονθέναι τινά, ἥνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 ρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 10 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμόν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος,
 οὗ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐριόδρομού-
 της, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς
 15 ἀρχὰς ὑποδεῖξαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προσετή-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἄπαντα
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον βουλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 20 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεὶν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον, ὥσπερ ἂν εἰ τις ἐν
 βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 पेῦση, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιού-
 25 τον γὰρ οἰονταὶ ποιεῖν τοὺς ἄνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τὴν θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ἡμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθον αἰτεῖν, πάντες τε, οὐς μὲν ἂν
 φιλοῦσι καὶ ὅς ἂν χαίρωσι, τούτοις διδόναι τάγαθὰ,
 30 πρὸς δὲ οὐς ἐναντίως ἔχουσι, τάναντία, ὅληον ὅτι ταῦτα
 πρακτέον, ὅς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ ῥᾶδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηχοτός· τῆς θεοῦ
 ἀκουσῇ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνη γὰρ αὕτη ἐρμηνεία τῆς
 35 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 πραγματείαν ἄξιαν τοῦ δοῦναι ἐν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐνήθειαν ἑστέρον τούτων καὶ ἡμ-
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τὸν ἀποταγματῶν τὰ πολλὰ ἐκ
 τελετῶν εἰσενηγεμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τινος θεοῦ
 40 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέους τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀβάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 λογοῦμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 45 πιστεύουσι τοῖς τοιούτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρώ-
 νται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅτι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγεται. (139) Ἐφη γοῦν Εὐρυτὸν τις λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιητὴν ἀκοῦσαι τινος ἄδοντος, νέμον ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστήσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 50 σθαι, τίνα ἄρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἑμφότεροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητὴς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγῶρᾳ τινά ποτε λέγειν, ὅτι δοκοῖη ποτὶ ἐν τῷ
 ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι
 « τίνος τούτου τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδένως φάναι,
 55 ἀλλ' ἄλλὰ διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς· « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ
 ἐκεῖνο. » Ὅτι πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐή-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἄδύνατα, ὥσπερ οἰ-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quaeque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidem et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terrae motum apud puteum, quem degustaverat,
 praedixisse, et navem submersum iri, quae secundo vento
 vehebatur. (137) Atque haec sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quae a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quaeque de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordiatur, deum sequi, atque
 hujus philosophiae ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero praefectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea, quae deo grata sunt.
 (138) Haec autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audit, vel deum ipsum audierit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tionem operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum,
 quae de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initis introducta, quia haec allicuius momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pariter
 Pythagorei praeconi sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quaeque alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quae fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Retinuit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quavis-
 se, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aium et Pythagoram
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illam vero respondisse, significasse
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quosdam posse, quosdam non posse, ut patuit et isti,

σταί τοὺς σοφιστάς, ἀλλὰ πάντα ὑπανά. Καὶ ἡ ἀρχὴ
ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἰπῶν, ἃ ἐκείναι φασὶ μὴ εἶναι Αἰνῶς,
ὅτι μάλιστα ἴσως ἐκείνων.

Ἐκείναι γὰρ πάντ', ἐπεὶ οἷα ἴσθ' ὅλ' ἐν αὐτοῖς
ῥάβδ' πάντα διατρίβουσιν, καὶ ἀνέχουσιν οὐδέν.

- (110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψεις ἔχουσιν
ταὶ εἶναι πάντες, ἐπὶ τῇ δὲ πρώτῃ εἰπόντες αὐτὸ οὐχ
ὁ τυγχόν, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐκ τούτου τῶν ἀκροματῶν
ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω
10 Ὑπερβόρειον, τοῦτον δὲ τεκμήρια ἔσθαι, ὅτι ἐν τῷ
ἀγῶνι ἐπανιστάμενος τὸν μαχρὸν παρρησίῃ χροῦσθαι, καὶ
ἐπὶ Ἀβαρίν τὸν Ὑπερβόρειον εἰσίστα καὶ τὸν οἰστὸν αὐ-
τοῦ ἀμείβετο, ὃ ἐκυβερνήτο. (111) Λέγεται δὲ ὁ Ἀβα-
ρις ὤλεσθαι ἐξ Ὑπερβορίων, ἀγείρων χροῦσθαι εἰς τὸν νεῶν
15 καὶ πρὸς τὸν ἰσχυρὸν. Κατέλιπε δὲ ἐν τοῖς ἱερῶς, καὶ
οὕτως αἰῶνας οὕτως ἐσθίον ὥσθ' ἐπὶ οὐδέν. Λέγεται δὲ
καὶ ἐν Ἀσκαδαμονίᾳ θῆναι τὰ καυτέρηματα, καὶ διὰ
τούτου οὐδέναι πώποτε ὑπερὶ ἐν Ἀσκαδαμονίᾳ λαμψὺν
γενέσθαι. Τούτων οὖν τὸν Ἀβαρίν παρὰ τὸν μαχρὸν, ἐν εἰρε-
20 χροῦσθαι ὡς ἐπὶ, οὐδὲν οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς ἐλπίδας ἐξου-
ρίσκειν, ἐκλογίζοντες ἐκείνους. (112) Καὶ ἐν Μαραθῶν-
τι, εὐδαίμωνος τινὸς γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσ-
πλάσσει πάλαι, « νεκρὸς τοῖνυν ἐν ἡμῖν » ἔφη, καὶ
ἐφάνη νεκρὸν ἄνθρωπον τὸ πλῆθος. Καὶ ἐν Σοδαρίᾳ τὸν ἔργον
25 τὸν « ἀποκτείναντα τὸν ἑαυτοῦ » Πυθαγόρας ἀπαπέμφατο,
ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μαχρὸν ὄντα, ὃς ἀπέ-
κτετε δαίμων. Ἐν Κρήτῃ δὲ τὸν αὐτὸν τὸν λατῶν
κατέφρασαν ὑπερβαίναντα, ὡς φασὶ. Βουλομένη δὲ τις
δαίμων, οὐκ ἔφη πῶς λέξαν, πρὶν ἢ σπασίον τι φανῆ,
30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Κανδαλίᾳ ἡ λευκὴ ἀρκτος.
Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῇ τὸν αὐτοῦ
θάνατον προείπετο αὐτῇ. (113) Καὶ Μυλλῶν τὸν Κρο-
τωνιῆτην ἀνέκρινεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γερῶν, καὶ
ἔφη τὸ Μυλλῶν εἰς τὴν ἔπειραν, παύσαντα ὅσα ἐπὶ τῷ
35 τάφῳ ἐκείνῳ. Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τὴν εἰσάν αὐτοῦ
ὁ πρῶτος καὶ ἀντιφάσας, ἃ μὴ εἶδεν, οὐδέναι ἐπὶ ἡμῶν
σεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας ταύτης ἐν Κρήτῃ
ἡρωσὺν ἐλῆσθαι καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀπο-
ποιῶν τοῦ ἀγάλματος τὸ χροῦσθαι ἐμπαρῆσθαι λατῶν.
40 Ταῦτά τε οὖν λέγεται πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τεκμήρια,
ὅς δὲ τούτων ἡμολογουμένων καὶ ἀδυνάτων ὄντος περὶ
ἀνθρώπων εἶναι ταῦτα συμβῆναι, ἢ ἢ εἶναι σαρξὲς εἶ-
ναι, ὅτι ὡς περὶ κρείττονος ἀποδείχοντο γὰρ τὰ περὶ
ἐκείνου λεγόμενα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (114) Ἀλλὰ καὶ
45 τὸ ἀπορούμενον τοῦτο σημαίνει· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς
λεγόμενον, ὅτι

ἀνθρώπος ὅσος ἐστὶ καὶ ὄρεα καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τελευταῖος μὲν οὖν ἐκ
τῶν ἀσθεῶν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀλγίστης ἐνοικεῖτο εἶναι.
50 Περὶ δὲ τῶν ὄρεων οὐλομένης οὐκ ἐδέξαντο πάντες ὁ
Πυθαγόρας, μαμαρμένον τῆς Πυθαγόρου ὑποδείκναι τῆς

ἀσθενέας μὲν πρὸς θεούς, ὡς ὡς δαίμωνται,
τίμα καὶ σέβου ὄρεων, ἐκείν' ὅμως ἀνθρώπος,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod
illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse
videtur :

omnia sunt speranda, nec imperabile quicquam est :
cuncta deus peragat facile, et nihil iniquum hominem.

- (110) Eadem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod,
qui primus eorum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit,
sed deus. Etique hoc unum ex illorum dictis : « quisnam
Pythagoras? » Aient enim, fuisse Apollinem Hyperboreum,
hujus veru rei argumenta haberi, quod in ludis surgens fecerit
auream ostentaverit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio
exceperit et letum, quo regrebar, ab eodem tulerit.
(111) Fecit autem Abaris ex Hyperboricis venas, ut au-
rum in templum corrogaret posteaque predicaret. Diver-
sabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visum
est. Fecit etiam apud Loculismenios avertuntioria sacra
celebrasse, et hinc Spartae nunquam deinceps postea oler-
tam esse. Hunc igitur Abarim loco aureo, sine quo vias
invenire non poterat, privatam letum de se Pythagoras
excitavit. (112) Et Metapontii quibundam sibi ipse appro-
canibus, quicquid in navi portum jam intrante emet,
« mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum
illa vectum esse. Et Sybari serpentem letibiferum et hirsutum
comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrhenia
peritum serpentem, morsu interficientem. Crotona veru
albam aquilam palparet nihil, et aient, repugnans. Quum
quidam audire quiddam ab eo vellet, negavit se ante dic-
turum, quam prodigium aliquod apparuisset, existitque
posthac in Caulonia urbe alba. Pueri mortem quum quidam
esse nuntiatus emet, praedit ipse. (113) Myllum Crotonia-
tem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in con-
tinuum Asia trajecit, facturus ibi, quae ad sepulcrum fac-
ienda Pythagoras praeceperat. Aient etiam eum, quidam
illius emigram effudit, nulli quae vidisset ausum esse pro-
dere, quia et Meliboris hujus poenas dedit, in sacrilegio Cro-
tone deprehensus et interfectus : de lapsum enim simulacro
herbam auream abstulerat. Hae igitur aliaeque id genus ad
idem faciendam profertur, quas vero ista in confesso
sunt, nec fieri possit ut in unum hominem congruant,
nimo jam liquere solumant, dicta de illo non tanquam de
homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse.
(114) Hoc etiam aenigma illud indicare, quod vult prover-
bium quoddam in ore habere :

et bipedes homines et aves et dentis res sunt.

Nam fortis res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erud
et reversa esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei om-
nes tam religiose venerantur, memores hujus praecepti Py-
thagorici,

primum immortalis ex lege deos venerare
et colere jussurandum, post heros et animas,

ἀκριβῆ πρὸς διάσχεσιν ἡγούνται), βουλόμενος δὲ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθές σπουδὴν, παρασχέιν δὲ διὰ τίνος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἦγετο εἶναι τὸν ἀλεκτρούνα ἡλίω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπέτελεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένω. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρηγγέλλε γὰρ αἰεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστόν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θεῶν 10 δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, ὅς χρὴ πιστεῦειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρελήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδόξῃται. Ὡστε Εὐρύτος μὲν δὲ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι- 15 μένος τινὸς ἀπαγγειλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσει Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἔτιων τεθνηκότες, ὡσανεὶ ἄδοντες, « καὶ τίνε, πρὸς θεῶν, » εἰπεῖν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα 20 παλαι τεθνηκῶτα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἐφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἀρτί λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἔρχητο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λιναῖα κωδίοις γὰρ οὐκ ἔρχητο. Καὶ τοῖς ἀκροα- 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐρχητο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρεῖττοντας καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖκνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοὺς θεοὺς καὶ παρηγγέλλεν ἐφ' ἡμέρᾳ ἐκάστου τῶν κρεῖττοντας. Προσείγε δὲ καὶ φήμας 30 καὶ μαντείας καὶ κληδόσις καὶ ὅλων πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθυσεν δὲ θεοῖς λίβανον, κένχρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθυσεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδέ τις, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ- 35 τακται σπανίως ἐμφυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρούνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλα τι τῶν νεογνῶν, βοῦς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλαι, μηδέποτε ὀρνύμναι θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διόπερ καὶ Σύλλος, εἰς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ 40 τοῦ μὴ ὀνόμασι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορχῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γὰρ μὴ εἰς τοὺς Πυθαγορικούς καὶ τοῖς δὲ τις ὄρκος, αἰδῶ μὲν ποιούμενοι ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥστερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιούντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος 45 ἐκλούοντων τὸν ἀνδρα·

καὶ μὴ τὸν ἀμέτρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
πατὴν ἀνάου φύσεως ῥίζμᾶ τ' ἔχουσαν.

(151) Ὅλων δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφικῆς ἑρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς 50 θεοὺς Ὀρφαὶ παρακλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμέτεραις συνελευγμένους μαρφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἱδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae neutiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cenandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omnia et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatae. (150) Sacra diis faciebat thure, millo, placentis, favisque et reliquis sufficientis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acumaticis [vel politicis] praeceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuit tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophia a quo nostrae inventa tetractys,
in qua naturae fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et aere, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Prae-

φύσιν καὶ τὴν μορφὴν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδήσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θεω-
 5 ραπειαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μά-
 γων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῷ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Ἀθήρῃ, καὶ εἴ τι παρὰ
 10 τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβη-
 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχόντων ἐτοιμὰς πρὸς τὴν
 15 τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτη-
 δεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδον τὸν ἀνθρώ-
 20 πους καὶ μαρτυρεῖσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμόν. Ἀρο-
 δίτῃ δὲ θυσιάζειν ἑκτὴ διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθ-
 μὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνήσας, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν
 25 ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει
 30 δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔγκοιμηται τις, τὸν μὲν ὕπνου τῆς ἀρ-
 26 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρ-
 τυρίαν ἀποδίδου. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκού-
 σιον αἶμα γένῃται, ἢ χρυσὸν ἢ θαλάττῃ περιρραίνε-
 31 σθαι, τῷ πρῶτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρῶτην
 γονὴν τῆς ὕλης φύσεως καὶ τροφὴν τῆς πρώτης καὶ
 36 κοινωτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίττειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ
 38 μῆτε κείρεσθαι, μῆτε ὀνυχίζεισθαι, τὴν ἡμετέραν αὐ-
 ξησιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτεί-
 νειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρῳ δὲ λέγει καὶ δάφνῃ
 40 καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ
 45 σχινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθόν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπταῖν, τὴν πρᾶότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατα-
 καιεῖν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-
 50 γοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θεῶν τὸ θητόν μεταλαμ-
 βάνειν ἐθέλησας. (156) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῇσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν
 55 πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα πα-
 60 ραγγέλλει, εἶπε μακρὸν τοῦπίσω, θεοὺς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἔξῳ γὰρ καίεσθαι τὴν χρίσιν), ἐλλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσιν. Κυπαρισίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quae vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Aegyptiis, alia a Chaldaeis et Magis, alia ex initiis, quae sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagorae sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quaeque discenda propensum, a torpibus vero omnibus alienum habere animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturae fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineunfts ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviae, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero aequilibratis in ratiocinando et justitiae signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse praecipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturae humidae foetum, primaeque et communioris materiae nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues praecidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quae inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animae perpendens ejusque substantiae primigeniam naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
ρίσσινον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δ' ἄλλον
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
καλεῖ Διὸς Σωτήρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
5 τῆς τροφῆς ἑμνούντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δυνάμειν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
(156) Σπονδῆν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεισθαι δεῖν
ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς
10 διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀφασθαι πα-
ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσύνει δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
γίλλει, εἰμένα κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
σύμβολον. Τοιοῦτος τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέ-
ναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ ἄλλα
δὲ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἔνεστι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαιμαι
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὥς μὲν
ἀπλῶς εἶπεν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαπερόντως ὥσπερ
τινὸς ἀχειραπτόητος νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης δαιμονίας ἀκριβοῦς συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νοαίαις πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἰδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἔξαι-
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργίῳ καὶ ἀναμφιλέκτων ὥς ἐτι μάλιστα μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμοῦ, εἰ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ ἴοι μὴ παρέργως, καὶ δὲ παρηκουσμένους ἀφο-
35 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἡθικὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύσατο, μαθημάτων τε παν-
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅπως τε
40 οὐδὲν ἔστιν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ οὐοῦτον παρὰ ἀν-
θρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-
ται. Εἰ τούτων ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερόμενων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
ἀεροδότης αὐτοῦ συγγεγραμμένα (καὶ διὰ τούτου οὐδεὶς
55 ἰσχυρῶν ἐπαφίμειον αὐτὰ, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνίξε-
ρον αὐτὰ ὡς διαιτοῦ ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσῃ σοφίᾳ ἐμπειρὸς ἦν ἀρχηγόντας. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλείον ἐκμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἔστιν, ἐκεί-
60 παρ' ἐκ παλαιῶν ἐτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νεῖλου προσ-
δόσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκη ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
ματρεῖν ἢ ἐνέροντο γῆν Αἰγυπτίαν οἱ λόγιοι, διὸ καὶ
γεωμετρία ἀνέμεινται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
παρέργως αὐτοῖς κατατίθεται, ἥ καὶ αὐτῆς ἐμπειρὸς

Arcas sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis acce-
trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux
et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores
tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
bamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim
bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
pietatem excolendi, de qua quae praeterimus, ex dictis facta
conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gra-
vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
omnibus rebus ad veritatem accommodati scripti, et quoad
caetera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ulti-
maeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, prae-
tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formae rerumque
ubertate ceteroquin variegati, sed prae aliis egregii simul et
dicendi genere praestabiles et rebus perspicuis atque indubi-
tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
atque integro, ut aiunt, syllogismo, si quis qua decet via
accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attige-
rit. Hanc igitur de iis, quae mente comprehenduntur, atque
de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et mo-
rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis
scriptis accurate sit pertractatum. Quem igitur in confesso
sit, scriptorum quae nunc circumferuntur alia Pythagore
esse, alia autem ab ejus discipulis excerpta (quare nec horum
quicquam suo ex nomine inscribat, sed ad Pythagoram
velut auctorem referrebat), omni cum scientia oculis instru-
ctum fuisse apparet. Geometriae vero operam cum dedisse
ferunt maximam: Aegyptii enim multa habent proble-
mata geometrica, quae ab antiquo jam tempore et inde a
decorum arte necesse est propter Nili alloviones et avul-
siones, ut periti totam Aegyptiensem terram dimetantur,
unde et nomen habet geometria. Nec tamen in coelestium
rerum contemplationem obiter inquisiverunt, nullique hujus

δ Πυθαγόρας εἶξε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκείθεν ἐξηγητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοῦς καὶ ἀριθμοῦς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην πασὶν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινὸν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα δὴ πάντα πασι τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένοις δεῖξει. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ δρεῖν αὐτὴν εἶπεν εἶναι καὶ οἶονε φίλιαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὅντα δὲ ᾗδε καὶ εἶλεγε τὰ αἶλα καὶ αἶδια καὶ μόνα δραστηκά, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὅντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὐτὴ καλούμενα, σωματικὰ ᾗδε καὶ ὠλικὰ, γεννητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμων, ἐπειδήπερ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὁπάρχει τὰ σωματικὰ, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνώσειν βεβαιάν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἶονε μὴ ὄντα κατὰ διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρα ὑποκεισὶν ἐπεριγράψας δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστημῶν οὐκ ἐκινῶται· οὐκ ἄρα δρεῖν εἶξ μὴ βεβαιότατ' ἐπιστήμας εἶναι εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ οἶα κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὁσπύτως διαμενόντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ δαὶ συντηγόντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήξει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμων ὄντων παρεμπάρειν, οὐδὲ ἐπιτηδευθίσαν ποτε, οἶα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος. Ὅτι γὰρ περὶ τῶν καθόλου· φησὶν Ἀρχύτας· καλῶς διαγνόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἶα ἐντι, καλῶς ὀφείδεται. Διότι οὐ μόνον οὐδὲ μόνοντῃ, οὐδὲ ἀπλῆ ὁπάρχει τὰ ὄντα, κοινὰ δὲ ᾗδε καὶ πολυειδῇ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ αἰσώματα, ὅν τε ὄντα ἢ ἀλλῶς, καὶ τὰ σωματικὰ καὶ ὅα' αἰσθησὶν πεπτυκνῶτα, ἢ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινωνεῖ τοῦ ὄντος γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδοκε τὰς οὐκ ἐστῆς καὶ οὐδὲν παρέλκιν ἀειραίνοντων. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὅπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὁριστικὴν καὶ τὴν διαιρητικὴν, παρέδοκε τὰς ἀνθρώπων, ὥς ἐστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομενημάτων εἰδέναι. Εἰδέναι δὲ καὶ διὰ κοινῇ βραχυτάτων φωνῶν μυστῶν καὶ πολυσχιδῇ ἡμφοσὶν συμβολαῖσι τῶν τῶν γνωρίμων ἀποδείδειν, ὅπερ διὰ χειροχρήστων τιῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὅμοις ἐπιμαρῶν δὲ Πλάτῳ τε καὶ αὐτῇ ἢ φύσει πληθὺ ἀνέληντα καὶ ἀνεκτινῶντα ἀνεῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ἐπαρῆσθαι. (162) Τούτων δὲ ἐστὶ τὸ· ἀρχὴ δὲ τοῖ ἡμῶν παντός· ἀπέρηγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Ὁ μόνον δὲ ἐν τῇ παρόντι ἡμῶντιχῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέρους παραπληροῖς δὲ θεούτατος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέριπτε ζώοντα τοῖς δυναμένοις ἐνέσθαι, βραχυλογίᾳ τινὶ ἀναποδείκτου ἀπαρίελετον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτισιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ ἀρχαίῳ δὲ τε πᾶσι' ἐπέκεινται,

etiam scientiarum peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theoremata hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phoenicia repertos ferunt, celestium autem doctrinam communiter Aegyptiis atque Chaldeis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suaque scientia aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et quasi sapientiae amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materie et æterna et sola efficientia, quæ sunt incorporea, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vero entia. Sapientiam autem variari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque scri possint corporalia, neque cognitionem æternam admittant, quæ sint infinita et scientia comprehendendi nequeant, et propter oppositionem universalem quas non entia sunt, nec definitionem includi queant. (160) Quæ autem natura sua scri non possint, illorum nec posse scientiam elongari: non igitur facile appetitum esse posse scientia, quæ non consistat, sed potius scientiarum eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permanent atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum eandem eodem sic dictorum nomine, etiam non intenditur eo studium, perinde ut scientiam universalem particularium scientia consequatur. « Nam qui de universaliibus » inquit Archytas « recte iudicant, etiam particularia qualia sint bene perspicant. » Idcirco non sola neque unigena neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplex specie esse conantur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime apponitas, nec quicquam reliquit interpretatum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis appareat. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multiteros sensus symbolico modo apud familiares effundere, prout uti Apollo Pythius atque ipse natura per brevissima quædam effata ac perita, si mollem speciem semina humanum copiose difficilium intellecta notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud « principium divindium totius » ipsius Pythagore apophthegma. Neque tantum in præsentii hoc demostichio, sed et in aliis similibus divindissimis ille Pythagoras ignobilis veritatis abscomberat eis, qui human inde accendere possent, in brevissimis quædam infinitum latissimeque patentem contemplationis amplitudinem recomendat, ut et in illo

omnia continentur numero.

δ δὲ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « στήν καίτερον, » * ἢ τὸ διαδοῦμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφελίαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενοεῖτο, καὶ οὕτως σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθαίετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περιστάτο τοῖς ὁμακόσις.

οὐ μὰ τὴν ἀμείτην γενεὴν παραδόντα τετρακτύν, πατὴρ ἀνένδοτος φύσεως, ῥίζωμά τ' ἔχουσιν.

101) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτως θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμισυ φασιν αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ. 102) Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχῶν πρῶτους ἐπιχειρήσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀφασθαι δὲ χρυσμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἑμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἦτον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ καύσεις ἥμισυ πάντων ἀποδέχεσθαι. 103) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλην συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἐν τῇ αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεις διειλεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. ὦνον δὲ δεῖν καὶ τέχνειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις οὗτου δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεύον, οὗτο ἐκείνῳ ἐστίν, ὃ δὲ γινώσκων καὶ ἐν ᾧ γνῶμην 104) φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρὰ τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῇ ἐποιούντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφίεντες τὸ διδασκόμενον, ὥς περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγόμενων ἀνάμνησιν 105) τούτου τὸν τρόπον. 106) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χεῖρα γανόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖν. Ἐκουῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τούτου τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδόν ἀναστὰς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἰσομένων ὁ αὐτοῦ λόγος. Καὶ πάλιν αὖ ἐξῶν τί πρῶτον ἐνέτειχεν ἢ τί δεύτερον, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc : « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa signentique Pythagoras in utilitatem et emendationem familiarum suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys, in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

103) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætā moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. 104) Quaedam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcumque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque catenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset : illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quæque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exercenda carandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima discipline rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. 105) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvis

πρώτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμνησκέσθαι, ὥσπερ συνέθη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολῇ ἀγοίεν ἐν τῷ διαγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μίζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτηδεύματων συνέθη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὑστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς ῥητορικάς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικούς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἑκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέθη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν δοσι τινὰ μνείαν πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἑλεάτην προπερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογήσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπικάρμου διανοίας προσφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντας αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προσέβλεπεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελῶς, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπιτήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν καταμύθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσασιν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατέδοιμεν· καὶ μετὰ τούτῳ ἂν εὐροιμέν τε, ὥς τὴν μὲν ἐφυλάξατο, τὴν δὲ, ὅπως καλῶς ἐγγίνετο, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μίᾳ ψυχῇ ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φέγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἡέσας τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ οὐδὲς οὐδὲν ἐκείνητο. Καὶ εἰ μὲν ἡρέσαστο τῇ κοινότητι, ἐχρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιότατον, εἰ δὲ μή, ἀπολαβὼν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς εἰσενήνοχεν εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἔξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἡ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσέειπε δικαιοσύνην, ἡ δὲ ἀλλοτριώσεισι καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθαίνει βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ἴσα αὐτοὺς συνίστησι, παραγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quae toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quaeque evenerant. Sin expergefatto plus otii superesset, tum etiam eorum, quae nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per haec itaque studia tota Italia philosophis repleta, quaeque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Graecia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetae et legeslatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricas, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatae in Graciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam mentionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitae communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiosae dicta profuerunt, quae omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque haec hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque capto in illam penitus deduxerit, quamque perfecte demique illam tradidit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principis causisque, ex quibus nascitur, arcescimus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero praecclare instillaverit. Est itaque principium justitiae communio et aequalitas, atque ut omnes iustarum unius corporis et animae hanc afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo neque augens, ut se ad infimas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat haec communio, is communibus etiam iustissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quoque penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro seculis ami-

ως μηδὲ ἀδικεῖν μηδὲν αὐτῶν, μήτε φονεῖν, μήτε ἐσθλῆν. (166) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφείσθη καὶ τῆς κοινωτέρας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, πόσῃ μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοειδούς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκειώσιν ἐνεστήσας; Ἐκ δὲ ταύτης ὅηλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνίοτε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οικονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἐαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἔστιν ἡ περὶ τὸν οἶκον δίκαια διαθέσεις τῆς διπλῆς ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκων αἱ πόλεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαιοὺ βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαιμόνα προεσείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἦτον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οικονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικησασαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὖσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρῶτον προσεῖναι τοῖς βασιλεῦσι, τοὺς δὲ Μεταποντινοὺς διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν πόλιν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλεῖσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλὰς καὶ νόμον ὑπεροφία ἐπιφέρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα ὁσμήρῃ παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύτην διαίτην ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παρρηγεῖν εἰδὼς εἰς τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἡ καλουμένη τρυφὴ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον διαβολή, ὅθεν ἐκ παντὸς εἰργεῖν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφήν καὶ συνεθελῆσαι ἀπὸ γενετῆς σόφρονι τε καὶ ἀνδρικῷ βίῳ, δυσφημίαις δὲ πάσης καθαρᾶσαι τῆς ἐς σχελιστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελοιοποιου. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσαντο, τὸ νομοθετεῖν, ὃ προστάττει μὲν, ὃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγορεύει δὲ, ὃ μὴ χρὴ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἔστι καὶ τοῦ δικαιοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱερατικῇ προσέκειται καὶ νοσησάντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐκ νοσεῖ, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμαλίνει· τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας. Τούτων δὲ ὅπως ἔχοντας νομοθετῶν πάντων ἀριστοὶ γένεσκον οἱ Πυθαγόρῃ προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρίππῳ ὁ Κανταῖος, δεύτερῳ Ζελοῦσι καὶ Τιμάρκῳ, οἱ Ἀσπυρὲς γράφοντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεάγῳ καὶ Ἐλαίῳ καὶ Ἀρσενόφραντῃ καὶ Φόδιῳ, οἱ Ῥηγίῳ γινόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντας οὕτως παρὰ τοὺς αὐτῶν πόλεις ἰσθμῶν τιμῶν ἔτιον. (173) Οὐ γὰρ, καθάπερ Ἡρόδοτος γράφειν ἔρεσκεν ἔφη τοὺς νόμους, ἀπερὶσθῆναι τοὺς πόλεις ἰσθμῶν κλειόμεναι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quae iisdem nobiscum constant elementis, communiaque nobiscum vitae beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animae, rationalesque facultatis participes sunt? Palet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos saepe pecuniae indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus etiam justitia abunde abimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatae civitatis principium justa rei domesticae dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituantur. (170) Aiunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcei, qui a legatione apud Lacedaemonios peracta redux mortem oblerat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quae postea Memoni Grotorniatas nupsit, ita educasse, ut virgo choris praesent, mulier vero inter eas, quae ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagorae postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam saepe numero impellunt, ideo quotidie praecipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domos atque civitates se insinuare luxuria soletet, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobria ac virili vitae a prima nativitate inanescentum esse, praetereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad haec aliam pulcherrimam constituit justitiae speciem, legislatariam, quae facienda quidem praecipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longa est praestantior: haec enim omnis est medicina, quae aegrotos curat, illa vero praemia non aegrotare debet, sed saltem sanitati et longaeque prosperitati. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi a Pythagorae schola praedierunt, primum Charondas Catanaeus, deinde Zaleucus et Timarchus, qui Lacraeasibus leges tulimus, praeter hos Themistocles et Hellonon et Aristocraates et Phytias, a quibus Rhegii leges accepimus. Aliqui hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quomodo modum Herodotus Ephesius se leges scripturas esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum bonavolentia civilique ratione scientia leges ferre coacti

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ εἰ
δαὶ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἑλευθέ-
ρας μετέχοντας; Ζαμολῆς γὰρ ὅρῳ ὦν καὶ Πυθαγό-
ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
διακούσας, ἀφελὲς ἑλευθερός καὶ παραγενόμενος πρὸς
τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱούς πείθουσιν,
ὥς οὐκ ἐστὶ φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διαμένειν τῶν
ἀποθανόντων, καὶ οἱ τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώσονται ἐκείνους. Καὶ ταῦτα
παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
μάλιστα τῶν θεῶν ἐστὶ παρ' αὐτοῖς. (171) Ἐτι τοῖσιν
ἀνισομετάστοις πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατὰστασιν
ἐπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀναβῆναι δὲ
ἐκείνης πολιτείας καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
ἐκείνη δαδόναι. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ κατ' ἐκαστον
ὅπως δάσκατος προσηύχεται. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
θεοῦ, ὡς ἐστὶ τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος ὅπως
ἔχει, ὡς ἐπιδίδασκει καὶ μὴ ὀλιγοῖν αὐτοῦ, χρῆσι-
μος εἶναι ἐπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
μαθόντες. Διδοσθαι γὰρ ἡμῖς ἐπιστατοῖς τοιαύτης,
ἢ κατὰ μὴδὲν ἀνταῖσαν ἐκείνου, τοιαύτην δὲ εἶναι
τὴν ἐπὶ τοῦ θεοῦ γινόμενην· εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ θεῶν
τοιοῦτον, εἴηεν εἶναι τῆς τοῦ σώματος ἀρχῆς. Ὑβρι-
στικὸν γὰρ δὲ φρεσὶ τὸ ἴσον ἔρσαν εἶναι, ὀρθῶς
λέγοντες, καὶ ποικίλιν κατὰ τὴν τῆς ὁμῆς καὶ τῆς
ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν δαῖσθαι
οὐκ τοιαύτης ἀπορροχῆς τε καὶ ἐκπαιδεύσεως, ἀρ' ἔξ
ἐστὶ σωφροσύνης τε καὶ ταπεινῆς. (172) Ὄντες δὲ θεῶν
ἐκαστον αὐτῶν συναίθετα τὴν τῆς φύσεως ποικίλιν
μυθῶνται λέγοντες ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῶν οὐσίτης
καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰετῶσθαι πρὸ τῆς δινοίας ὡς
ἐπιδιδάσκον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρώπινον ἀγα-
θήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῶν τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον
ποιεῖσθαι λόγων γονέων τε καὶ νόμων, καὶ τοῖσιν
ὕμνοιον αὐτῶν κατασκευάζον, μὴ πλεονεῖς, ἀλλὰ πε-
ρισσεύειν. Καθόλου δὲ φρονεῖν ὑπολαμβάνοντες,
μὴδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ περιφάνει
τὸν ἀνθρώπον διασώζεσθαι μὴδὲν ἐπιστατοῦντος.
(173) Τὸ μέντοι ἐν τοῖς πατρίσι διδοῖν τε καὶ νομίμοις
ἐδιδάσκοντες οἱ ἄνθρωποι ἐκείνη, πλὴν ἡ μικρὰ χεῖρος ἐείκων
τὸ γὰρ βαρύνει ἀποσπῆδν ἐπὶ τῶν ἐκπαιδέντων νόμων
καὶ οὐκ εἰς εἶναι κακοσυμίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφωρον
καὶ σωφρονῶν. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
θεοὺς εἰσας ἐχόμενα ἔργα διατρέχοντο, σύμφωρον ἑου-
τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐκτελεσάντων· οὐ χεῖρον δὲ
ἐκὸς νυμφονεῖσθαι, ἀνυμφῶν καὶ τὰ ἄλλα σαρξὶς
ἐμπελόντων. (177) Ἔτι δὲ τὰ πρὸς τὴν προσηύχεται τὴν
ἐν Σιδερίδῳ εἰς Κρόνονα παραγενόμενην ἐπὶ τὴν
ἐξείησιν αὐτὴν φυλάξον ἐπὶ Πυθαγόρου βιβλίου καὶ
προχέοντα. Ἐκείνης γάρ, ἀνταρμήτων τιῶν τῶν

sunt. Verum quid hocce miremur, qui et educati sunt
et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagorae
servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
populares suos incitavit, dum animae iis immortalitatem
persuasit. Unde etiamnum Galatae omnes et Triballi et
alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
culis occurrendum. Quae quia Getas docuit, legesque
ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
efficacissimum ad stabilendam iustitiam deorum imperium
consecrat esse Pythagorae, eoque tanquam principio omnis
reipublicae legesque et iustitiam et jus constituit. Neque
aliud fuit, quam praeceptis singula addicere. Scilicet
cogitationem, esse divinum nomen atque haec se gerere erga
humanum genus, ut id impetiat, minimeque negligat, ab
ipsis edociti Pythagorae praeceptis utilitatem in se habere
existimabant. Neque enim talis regimine nobis opus esse,
cui nullatenus refragari audeamus, hinc autem esse regi-
men divini nominis: quod quoniam totum sit, dignum quo-
que esse, quod universis imperet. Recte enim ab his dictum
est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
et cupiditatibus, aliisque affectibus variatum, ideoque opus
habere tali imperio atque modulatione, a qua moderatio et
ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unanimesque
eorum naturalis huius varietatis consensum nunquam
pietatis cultusque divini observari debere, sed omnino menti
suae proponere nomen, tanquam quod hominum actione
observet et custodiat. Post deos vero et deorum maxi-
mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
simulacris, sed ex animo esse obsequendum. Omnia vero
statuebant, anarchiam maiorem omnium maximam esse
iudicandam: necesse enim imperium observante saltem esse
non posse hominem. (176) Idem viri in patris legibus
consuetudinibusque persequendum esse consuevit, ceteris
locis deterioribus: nam neque utilitati neque iustitiae
consulere eos, qui a legibus receptis decedentes novis
rebus obediunt. Ceterum Pythagorae multa et alia pietatis
in deum documenta docuit, doctrinam suam ipam sua vita
comproban: non alia re tamen fecit, visum duntaxat ma-
nifestare, quod reliqua quoque verbis illustrat. (177) Mirum
quid, quoniam legat Sybaride Crotonem ad repetendas civitas
adveniens, Pythagoras dixit atque fecit. Foris enim
ex familiaribus suis quidam a legibus suis interfecti, et quo

ματ' αὐτοῦ συνδιατριφάντων ὑπὸ τῶν ἡρότων πρεσβευτῶν, ὃν δ' μὲν τῶν αὐτοχείρων, ὃ δὲ υἱὸς τεταλευτηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετασχημάσας, ἐτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούτων, ὅπως χρῆσονται τοῖς πράγμασι, εἴτε πρὸς τοὺς ἑταίρους, ὥς οὐκ ἐν βούλοτο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφανῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντας αὐτοῦ μηδ' ἱερεῖα τοῖς βαμμοῖς προσάγειν ἑκείνους καὶ τοὺς ἐκείτας ἀπὸ τῶν βαμμοῦν ἀποσπῆν, προελθόντων δ' αὐτῶν τῶν

10 Συβαριτῶν καὶ μεμορφάνων, τῶ μὲν αὐτοχέρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμημένων οὐ θεμιτοῦσιν ἔφησεν (ὅθεν ἤτις τὸν Ἀπόλλων φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτα εἶστι; » ἀνταρρωτῆσαι τὸν πυθαγόρειον, εἰ καὶ

15 τὸν Ἀπόλλων λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιώσειαν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (176) πρὸς δὲ τὸν ἑταρον, ὥς φητο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθαγόρας ἐπ' ἀνοδὸν εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολὴν, ἐπειδὴ καὶ εἰς ἔδου

20 μέλλει καταβαίνειν, καὶ καλεῖσθαι λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν ἐπαίῃ παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσθεῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγῆς κολαζομένους. Λαοδωρηθέντων δ' αὐτῶν τῶν πρεσβευτῶν, κάλειον προσάγοντος ἐπὶ τὴν θαλάτταν

25 καὶ περιβραναμένον πολλῶν ἀκολουθοῦντων, εἰπὲ τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡρότων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσεκόπτεται ἐκινεῖσθαι, ὑπὲρ ὃ, κάλειν ἐξ ἀρχῆς, ὅσπερ οἱ μῦθοι παραδείκασιν, ἀπάντων ἐμψύχων

30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφίεντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσει βλασφημεῖν. (177) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνέυρε τοῦ ἀναστῆλαιν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως τῶν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,

35 εἰδὼς δὲ καὶ χρῆσιμον οὔσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶν δὲ μέλλον ἀδικεῖσθαι δεινὴν κατήγγελλεν ἢ κτείνειν ἀνθρώπον (ἐν ἔδου γὰρ καίεσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν

40 τοῖς ἀνίσους καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσην καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδειξάι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν δοκεῖν ὑφηγησέσθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσποιεῖσθαι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπου μόνον τῶν ἐν γεωμετρικῇ διαγραμματικῇ ἀπείρους

45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακαίμενων, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυναμικῆς ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἑταρον χρήῃ ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης ταιωτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδωσθαι. Εἶναι

50 γὰρ κατὰ τὰς ὁμιλίας τὸν μὲν εὐκαίρον, τὸν δὲ ἀκαίρον, διαρροῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορὰ καὶ ἀξιώματι καὶ ἀκαίρῳ τῆς συγγενείας καὶ ἀεργουσίας, καὶ εἰ τι ἄλλο ταιωτόν ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ἐν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ ὁμιλία εἶδος, ὃ φαίνεται νεο-

unus quidem legatorum eadem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatae quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatae tantopere cum illis dieceptarent: suo quippe judicio victimas aris admoveere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritae convenirent conquirentes, homicidae quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quam antea quoque super aliqua questione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sceleratam, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remesturum a patre responsorias sumere jusserrat, respondit, sibi propositum non esse, ad implorandum cedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex illis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principum entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inaequalibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et aequalem et commensuratum demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figurae, quae sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inaequaliter quidem inter se dispositas, sed aequales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quaedam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate aetatis et dignitatis et necessitudinis et meritorum, et si quid praeterea discriminis inter homines occurrat. Hinc enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἀκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἀκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαθετέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἥκοντα ἀληθινὸν αἴσθημα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρετῶς εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὀμιλίας διαλέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινα καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρεῖαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαιρῶς τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαιρῶς, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὁρμώντων ἐρ' ὀτιδήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὀμιλιῶν καὶ ἐνθεώσεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογῆσαι ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἁπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκόλουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπαρέπεται τῇ τοῦ καιροῦ φύσει, τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόστιον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαίνοντο ἐν παντί ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχούσης εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγαλὴν δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντὸς τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληθεῖσθαις ὁρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γάρ, ὥς ἁπλῶς εἰπεῖν, εἰ τι τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοήσεως τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὐ ποτε ἀν οἰκοσθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἱκουσίων. Ἀμφοτέρων γὰρ βαί βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τῆς ὁρθῆς γινόμενας ἱκουσὶς δὲν ἴψαντες γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθηάνοντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὑποτέρου δῆποτε τῶν ἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προαίμανον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδιδάμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκαλίοις ὑπακούειν, καμάρων δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρῆλθε τοῦτον. (184) Πρὸς Φαρακίδην τὸν Σίριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γινόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Ἀθῆνας ἐκοιμήθη, νεοκοιμήσαντος τε αὐτὸν περιπετὴ γινόμενον τῷ ἱστορομένῳ τῆς φθιριμύσεως πάθει καὶ κηδεύοντων αὐτόν, παρέμεινε

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omniſque ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiares aut alio ex predictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam diserebat, itemque de ea, quæ est cum bene moritis. Esse autem varium quendam et multiformem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestivè id facere, partim intempestivè, iisdemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendì posse, universe autem et simpliciter admittit tale nihil. Adhærere autem illi naturæ veluti pedisequus quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hiæce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse protiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectaque difficilè esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale eorum principium sit. (183) Plurimum autem referre et premodum de universa rerum omnium cognitione actum esse, et principium non recte comprehendatur: ignorare enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, nisi dolose fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exerceatur imperium. Etiam utrique consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quomodoque et disciplinæ recte tradendas utrique, decens et discens, volentibus tradi oportet: nam si aliter volentur, id, quod agitur, ad finem rite perducì non possit. Sic igitur probabat, neque præclarum esse, si imperantibus obsequium, preceptoribus vero faciles aures præstarentur, ejus rei gratissimum edebat fons documentum. (184) Ad Pharaconem Syriam, preceptorum suorum, ex Italia in Athenas perrexit, ut ei pediculeri, quem dicunt, amica habundantia præstaret et auxilium, atque illi ad mortem ejus tempus indicat,

[ἐφαίνεν] « ἄλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἰ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 ἔφη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διαώξεσθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἔπειτα, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθα-
 νεῖν μάλλον εἵλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 10 εὐθύς « ἄλλ' ἐκείνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ εἴπω, κυάμους μάλλον πα-
 τῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ὅτε γυναικὰ τε οὖσαν καὶ ἐσποχον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βαδὺς τὸν οὐρανὸν ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γε-
 νναία δὲ συμδρῦσσα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαί-
 20 νουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νι-
 κηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχμεθυμένων τι ἀνακα-
 λῦσαι, τὸ μὴν ὑπερητήσον ἐκποδὸν ὑπ' αὐτῆς περι-
 κέσθεται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς
 25 φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (196) Παρα-
 γέλματα δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σωπῆς ἦν παραγ-
 γέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων
 γὰρ χαλεπωτάτων ἐστὶν ἐγκρατευμάτων τὸ γλῶττης
 κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κρο-
 30 τωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς ἀθύτου καὶ νόθης πρὸς τὰς
 παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπαν-
 ὄρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰσθημένον μειράκιον ὑπὸ τοῦ
 ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕδρευς
 δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει.
 (198) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-
 35 γόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ
 σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακέχεται, καὶ μὴ ποτὲ
 μὲν βικνᾷ, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου
 τοῦτο φόντο εἶναι δείγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν
 40 διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἡλαροί, ὅτε δὲ κατηρεῖς, ἀλλὰ
 ἐφ' ὁμαλοῦ πρᾶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργάς,
 ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐ-
 δὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον
 εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν,
 45 ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 τοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιούτων, ἐκπο-
 δὸν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑκάστος γενόμενος
 ἐπειρᾶτο καταπάπτειν τε καὶ ἱατρεύειν τὸ πάθος.
 (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς
 οὔτε οὐκ ἐπὶ ἐκλάσεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμε-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμε-
 νον ἑκάστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν
 δὲ τὸ νοθεῖν παιδαρτῶν· ἐποιεῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν
 σωπῆς χρεόμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν δηγεῖτο
 πολλὰς περὶ Ἀρχύτου Ἐραρινίου εἶτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni
 consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid
 polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum
 saltem » inquit « si me docueritis, incolames dato sufficienti
 praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid
 tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius
 « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum
 statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calca-
 rent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam
 causam hujus rei proderet. » (194) Quo responso percussus
 Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychae vero
 tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem,
 eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormen-
 torum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus lin-
 guam mordicus correptam abscidit et in tvernum exspuit,
 quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis
 succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, minis-
 tram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam
 difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam
 amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silen-
 tii etiam praepetia erant, quae ad exercendam continentiam
 ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam
 moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis
 Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum com-
 mercio se abstinere, item quod musices beneficio ado-
 lescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revo-
 cavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet
 virtutem. (196) Atque haec suis discipulis ita tradidit Py-
 thagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita cu-
 rabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permane-
 rent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent :
 hoc enim vitae inaequalis signum habebant. Eodem modo sibi
 constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant,
 sed nunquam non leniter latabantur. Iras vero et animi
 dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc
 quoque inter praepetia illis erat, iis qui sapiant nihil
 eorum quae homini accidere possint inexpectatum debere
 esse, immo omnia iis expectanda, quae non sint in sua po-
 testate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam
 hujusmodi alicui supervenisset, e medio se propiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere
 et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum
 nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, ne-
 que liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque
 expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem rediis-
 set. Vocabant autem castigare verbis παιδαρτῶν (disciplina
 instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam
 exercebant. Unde et Spíntharus narrare solebat, Archylam

τινὸς εἰς ἄγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ παραγεγονώς, ἦν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλην τινὲν κεχρημένους ὀλιγορίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεὶς τε καὶ ἀναγκασθεὶς οὕτως, ὡς ἂν ἑκείνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὄργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθῶους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκότας. (198) Ἐφ' ἧ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἑκείνου ἀναβάλλεσθαι πάσας νοουητέας τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἰκτιῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὕτε δὲ κέρδος, οὕτε ἐπιθυμίαν, οὕτε ὀργήν, οὕτε φιλομίαν, οὕτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἰτίων γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγορᾶ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρίσκομένων, εἰ μὴ πού τι σπάνιον· πάννυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσὶν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γινώσκεται ὑπομνήματα. (199) Θουμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδὲν φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων περιτετευχὸς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακοῦσιος ἑκατὸν μνῶν πρίσθαι Πλάτωνος κλεῦσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικομένου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φασὶ λέγειν αὐτοὺς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ δόξῃ εἰς ὁλίγους ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδόμενους τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσὶν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνω εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσῃς ὑπολήψεως τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβῆσθαι γάρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεκάνορον ὥστων εἶναι τὸν οὕτω διακαίμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεκιστήμονι μαθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μαθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἶπαι, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σωφρονοῦντας τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεσθαιμίας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυγχάνοντος πρὸς ἀλλήλων συνεῖραι· ἐκτροῦεσθαι γὰρ αὐτάς ἐκ' ἀλλήλων, ἐάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὥσαυτὸς δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantum illi conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipse iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rivandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; per pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque pauperatatem Philolaus incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exiguis est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necesse autem esse, ut is qui ignarus est dicat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vitæ ætates quasdam dispartitas esse (ἐνδεσθαιμίας dicuntur eas appellare), quas non cujusvis ætate secum invicem commutare: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Hæc igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικήs καὶ σώφρονος γινομένηs πολλὴ εἶναι μέρος τοῦ παραδιδόμενου εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀτοπὸν τε καὶ γελῶτον εἶναι τὸ συμβαίνειν. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας ὀρεσθαι δεῖν εὐταχτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημῶν εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οικειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐγομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπάs ὁρμάs τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὖσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διὸ περ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείεστας ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἀνθρώπον ἑατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' αἰετὶνα ἐπισταταίαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμιμόν τε καὶ εὐσχήμονα, ἥs ὑπὸ χροῦs ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἑαθὲν τε καὶ ὀλιγορρόθην εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλὰκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνας ἔνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεσθαι τὴν τροφὴν τε ταγμένον τε καὶ συμμέτρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀπορραίνωμεν αὐτοῖs κακὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμετρίαν, αἰσχροῖα, διὸ καὶ ἔστιν ὅ τε οἰνόφυλξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὁνειδίζει κείμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἔθων. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζῴων τοῦτο ὁρᾶσθαι συμβαίνειν, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆs τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῦλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μαθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθεύοντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακλειεῖσθαι τοῖs ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοιs εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡς εἴκοι, διετεινόντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆs στοχαζόμενους, καὶ γὰρ ἀσχήμονα καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολλὸν τούτων εἶναι τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ἃ ἂν ᾗ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφελίμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως ὡς τῆς τυχούσης. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένηs ἐπι-

li simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper presidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuaficiamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gulae deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuesseri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus ernuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuescieri atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga alhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem veru commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔρασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Αὐτὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς καὶ ὁρμῆν καὶ ὄρεσιν ἥτοι πληρώσεως τίνος ἢ παρουσίας τινὸν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεως τε καὶ ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἄνθρωπον πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τῶν πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένους ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖσθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωματικίας οὐ τῆς τυχοῦσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπληρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν· καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθλότης τε καὶ στρωμνῆς ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκῆσεως ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρημμάτων· τῶν εἰς τροφὴν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ ἄνθρωπον παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι, ὅσον μηδ' αὐτὸ ἴσασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον. Διὸ περ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀναφυομένων, ὅπως ἐπιθυμήσονται μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρακτοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβερὰς καὶ τὰς περιέργους καὶ τὰς ὕβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ τῶν ἐν ζῴουσιν ἀναστρεφόμενον γινόμενας· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποπον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν. (207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφερομένων ποικίλιαν· ἀπέραντον μὲν γὰρ τι πλῆθος εἶναι καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ριζῶν, ᾧ χρῆται τὸ ἀνθρώπινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι, καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν χερσαίων καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευασίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυμῶν παντοίας μίξεις, θδαν εἰκότως μακρὸν τε καὶ πολυμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀνθρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφερομένων ἰδίας τίνος διαθέσεως αἷτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώσεως αἷτια γινόμενα συνορᾶν, ὅλον καὶ τὸν οἶνον, οἱ πλείων προσερχθεὶς μέγχι μὲν τίνος λαρωτέους ποιεῖ, ἔπειτα μακινωτέους καὶ ἀσημιονεστέους, τὰ δὲ μὴ τοιαῦτην ἐνδεικνύμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ πᾶν τὸ προσερχθὲν αἷτιόν τίνος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν, ποίους τε καὶ πόσους δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλωνος τε καὶ Παιδῶνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt. Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclinationem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus. Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire. Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas cupiditates extrinsecus arcessitas esse et ab ipsis hominibus paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et haud parum diligenter exercitatione indigere: nam corpore evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exinanitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut eximiam et sumptuosam splendidamque habitationem concupiscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supellectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affectus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistent, sed in infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, vanasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi appetitionibus imperturbati purique mancant, eosque ipso contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, diuinos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observandum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupiditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate conspicui sint: nihil enim tam absconum esse, quo hujusmodi tam puerorum quam virorum et mulierum animus non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fructus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur, varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventa, quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium absteineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorumque multiplices mixturas excoctatas esse, unde non posse fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creant mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem vim non exerant, quom tamen suam quisque cibum affectionem proferat. Quare insignis res esse sapientie, ut expendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Ἀσκληπείδῃ

πῶν. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰς λέγειν αὐτοὺς ἔρασαν. Καθόλου μὲν ὦντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προερέες· οὐτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προερεῖ, οὐτε τῶν ζώων εὐκαρπὰ γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνονται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερταῖς ταῖς προστάξεσιν τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν ἀρμόττουσαν φιλοπόνην τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῶν βίῃ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἡ ὀψιμαθία, ἢν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρεῖαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσίων ἔτων τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, σπανίως εἶναι χρῆστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἔσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἡ εὐεξία· ἀκρασίαν γὰρ ἄμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔρασαν καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν προὔπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἐλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρὶ, μητ' ἀδελφῇ, μήτ' ἐν ἱερῶ, μήτ' ἐν τῇ φανερῇ· καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφερρον τὸ ὅς πλείστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ' ὡς λοιπὸν, ἐκεῖνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μετ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιεῖν σώφρονι τε καὶ νομίμῳ νοίαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιοιμένους τῶν ἐσομένων ἐχθόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβαιώκατα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πληροῖται χρόμενον τροφῆς ἀκαίρως, μῆτε προσερόμενον τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χείρους αἱ τῶν σωμάτων ἔξεις γίνονται, μῆτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων ὦντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ παραχόδους κρᾶσεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὦντο βριθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γένειν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαρίεστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκωνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλαχείας, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διακαιμένους προσήνῃ γίνονται τὰ σκυλακία, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρρυθμους, (213) ὅθλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακόντων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰχῇ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιεῖσθαι τὸν ἰδίῳ ἐχθρόν, ἀλλ' ἄμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς ἐνυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης διωγορίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

exultant esse. (209) De generatione denique hac illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus præcocia fecunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei veneræ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihili cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia providere, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio teneantur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiam atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων χκαίας τε καὶ φαυλότητος· βοσκομηματώδη γὰρ καὶ εἰκαῖαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τεκνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων τε καὶ ἔργων ἡσκέιτο περὶ σωφροσύνης, ἄνωθεν παρελθόντων αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθόχρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περί δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ τῶν εἰρημένων οἰκειώς καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, οἷον τὰ
10 περὶ Τιμυχᾶς θαυμαστά ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν δρισθέντων ὑπὸ Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπιτηδευμάτων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέλεσε γενναίως, ἀποδύμῳ πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμενος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ δουλείας ταῖς πόλεσι παραδίδους καὶ τὴν παρανομίαν
20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστὰς καὶ τυραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δίκαιός καὶ ἡμέρους πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους ἀνδρας καὶ ὕβριστὰς ἀπελαύνων τῆς συνουσίας καὶ μὴ θεμιτεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστάμενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἂν λέγειν τεκμήρια καὶ πολλὰκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας ἀνυποστάτου βηθέντα τε καὶ πράχθέντα. Ὅτε γὰρ
30 ὑπὸ Φαλαρίδος τοῦ ὁμοτάτου τῶν τυράννων κατεῖχετο, καὶ συνέμιζεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος, Ἄβαρις τούνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἡρώτῃσσε καὶ μάλα ἱερούς, περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς δισωτάτης θεραπείας καὶ τῆς
35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα ἐπίθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, οἷος ἦν, ἐνθῶς σφόδρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς, ὥστε προσαγαγίσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δὲ Φάλαρις
40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθαγόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκείνους εἶπεν. Ὁ δὲ Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὴ χάριν Πυθαγόρα,
45 μετὰ δὲ τούτῳ ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανὸθεν ἡρῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε κλεινῶν καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοὺ τε εἰδει γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε καὶ αὐτὸν ἱθαυμαζέειν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφύως. Πρὸς ταῦτα
50 Φάλαρις ἀνῆρκεν μὲν μαντείαν, ἀνῆρκεν δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς δρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῴχετο τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἥτοι πολέμοις ἀτλήτοις ἢ νόσοις ἀνίατοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu atque studio viri illi verbis factisque circa temperantiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tantquam oracula quedam Delphica ab ipso Pythagora acceperant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admirandum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire maluerunt, quam Pythagoræ placida de fabis transgredi, quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus quaquaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum quantis sese obtulit et relictæ patriæ vitam apud externos agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristinum ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et protervos a convictu suo removit, illiquæ negavit se responsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis viribus repognavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum invicta oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phalaride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, convenit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris, qui hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur, eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simulacris et de sanctissimum deorum cultu et de divina providentia, deque rebus quæ celo continentur, quæque in terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abaridem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum et in ipsum Pythagoram excandescerebat, quia etiam in deos ipseos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ gratias agebat, jamque ab eo discerebat, a celo pendere regique omnia, idque quam ex aliis plurimis, tam ex presentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantam aberat, ut docentem talia Pythagoram pro præstigatore haberet, ut eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ omnium in oculis incurrunt, ex beneficiis, quæ in temporum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel in morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιούτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινόμενον δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθαι, ὥς ἐστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνθσχύντε πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐτῷ οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτοι θάνατον, δυνάμει δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχείρει λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβάρην ἐφη, ὅτι οὐρανόν ἐν ἡ διαβά-
 10 σις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἐστὶ περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ἀντεξουσίου δυνάμεως ἀναμνησθῆναι ἀπέδειξε, καὶ προῶν περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνε-
 15 γείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας διλκς στερεῶς ἀνεοίδεξεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἀξία, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραινέσιν ἐποίησας περὶ τοῦ
 20 ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν κακίστον ἀντιπαρβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσιν ἀναίτιοι καὶ ἐστὶ νό-
 25 σοι καὶ ὅσα πάθῃ σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διηλεγῆς τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγγων ἐνουθετεῖ, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὅποια τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπιδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ
 30 νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεσθαι τεκμήρια πολλὰ παρῆντο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρδείξει περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἐξω προΐοντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε
 35 τελείως, ἠθικά τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγμα-
 40 τα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώ-
 45 τατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφωνοῦς τούτοις συν-
 50 ἤρμοσεν ἐπικεικῆστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρήθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην
 55 καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησας [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαι-
 60 μόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέγθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μάλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι
 65 προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσιν ἐμβεδνηκῶς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασιν παρατεταγμένος καὶ καρτερούντως ἡμύνητο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κιν-
 70 δύνους ἐξουσία καὶ παρρησία χρώμενος ἐνδῆλος ἦν, πάν-
 75 τως ποῦ καταπρονετικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενός ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκίμενον, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασιν καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρούσῃ τότε προσδοκίᾳ, ὅλον δῆπουθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quae omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in haec quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime cepit dicere. (218) Ad Abarin enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quandam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quaeque edisseruit, atque animae facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista prelii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparisonem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quae in fabulis secius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quaeque et quanta esset cordi potentia ex ipsis operibus ostendit, et penas legis sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praeterea quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quaeque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quae fugienda essent adiecit, maximeque quae fato, quaeque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemonibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus praevideri potuit, imminentem plane non curabat, neque praesentissimae necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyrannus

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχόντων μὲν τὸν τύραννον μελλόντα ἀνηκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὁμοστάτης τυραννίδος Σικελίαν. (231) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 κρείττονες καὶ δημοσιωτικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 10 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέ-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλῆς καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀδάριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεφάρη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (232) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητὴς, μέλλων ὑπὸ τινῶν ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 * Ἐρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεούς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφαγῆναι, οὕτω δὴ πού καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυδρίζοντα καὶ πλημμυρόντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ ὁ-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἳ ἦν αὐτοῦ συνηρημένοι ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τούτου μὲν οὖν τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τούτου μνήμης ἡξίωκαμεν.
 (233) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐνόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τὸ μόνος τὰ δο-
 κοῦντα ἑαυτοῦ ἐπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἡ κινδύνου μεδιτάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἳ τε ἑταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὁρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἡρῶντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετράπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν ἀεὶ καὶ
 40 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀπουθεῖσθαι
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρων καὶ
 ἀνδρικῶν βίῳ. (234) Ἦν δὲ τίνα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τὴν ἀθυμίαν καὶ
 45 ἀγένητον, ἀδὲ βοθητικώτατα ἐπενενοήτο, καὶ πάλιν
 αὐτὸς πρὸς τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 συμμετρεῖ πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔργον, τὸ πεποιθεῖν ὥς οὐδὲν
 50 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 παρὰ τοῖς νῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (235) Οὐ μὴν ἀλλ' εἴ-
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἡ ὀργὴ ἡ λύπη ἡ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔκα-
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπείπειν τε καὶ λατρεῖν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 praeclari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus praedictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublaturum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordet et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagorae et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagorae discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis caedibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habitus fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quaedam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem praeclearum hoc ejus facinus a nobis memoriae con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argu-
 mentum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quae sibi videbantur, quae-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem olire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus collectatis eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitae sobriae ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti presentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudinali congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quae homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non exspectare, quod non sit in ipsis
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipuli-

τὸ πάθος ἀνδρικοῦς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποιηλότητας τε καὶ κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀποχὴ ἐμφύτων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκαίτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξετάσις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ δαίμονια καὶ δαιμονοῖα καὶ δαιμονία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰρῆσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπειχόντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἱκετεῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσίας. Ἐτῆς δὲ αὐτῆς ιδέας τῶν ἡδῶν θεῶν καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογματῶν ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἀπαντες αἱ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικοὺς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαράδιδόντες. (227) Διὸς περ οὐδὲν ἐξέφροτισε τῶν γε λόγου ἄξιων, μέγχι πολλοὺς δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοῦτον μόνον ἐγυμνάζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβολῶν ἀλλήλοισι οἱ ἀνδρες ἡνίκοντο, ὧν ἵχνος ἐστὶ νῦν, ἀ περιφέρονται τὰ θρυλούμενα, αἶον πῦρ μαχαίρῃ μὴ σκέλευε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἀπὲρ ψυχῇ μὲν τῇ φράσει γραμμένῃ ὑποθήκαις εἴκοις, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοσούτων ἐργῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νῦν, ὃ χωρὶς ὑγίης οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τις οὖν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὁρῇ καὶ πάντ' ἀκούει, τὰ ἅλλα δὲ καὶ χωρὶς καὶ τυφλὰ. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσκοπάζειν διακαθαρόντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ κοινῶς ἐπιτηδεύοντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργασμῶν, τὸ τῆνικαδὲ τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θείων ἐντιθέσθαι καὶ μεταδίδοναι, ὡς μήτε τῶν σωματικῶν ἀριστάμενον ἀποδείλαι, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφασθαι τὰ ὅμματα, μήτε ποροσπλύνων τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν καθημάτων καὶ προσπικρονόντων ἐπιστρέφασθαι. (229) Ὅλας δὲ ἀδόμεσθον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ καθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτήδευσις. Τοσούτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innata omnibus incontinentiarum avaritiæque cruciamenta, diversissimæque castigationes et suffragamina igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiæ delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditamenta ad linguam coercendam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum questionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriæ et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quæ omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod præcipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quæ eorum commemoratione digna esset in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram externis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum enigmatum etiamnum quedam circumferuntur, velut « ignem gladio ne fodito » et similia, quæ sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus præbent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impediementis atque vinculis, quibus ab incunabulis stricta teneretur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et cæca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens præ splendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulæque affixam teneant, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus emens exercitatio et ascensio perfectissimæ fortitudinis erat studium. Et hæc nobis hactenus de Pythagoræ et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς
 ἀπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώ-
 πους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δο-
 γμάτων δὲ πρὸς ἄλλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα,
 λογιστικῶν δὲ πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας
 καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλή-
 λους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὁγίστου, ἑτεροφύλων
 δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς, ἀνδρῶν δὲ πρὸς γυναῖκα ἡ τέχνα
 ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου,
 10 συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἀπαντας καὶ προσέτι τῶν
 ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλο-
 κῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ
 τὴν ἐγκρασιμῶν αὐτῶν ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευ-
 σίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην
 15 διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς
 κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τού-
 τοις ἔνδοις καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας
 ὁνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης βυολογομένης
 Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν πα-
 20 ρέδωκε τοῖς χρωμένοις, ὥστε ἐτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς
 λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοοῦντων ἑαυτοῖς, ὅτι
 τῶν Πυθαγορείων εἶσι. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυ-
 θαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα,
 ἃ ἐχρητο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρεκελεύοντο
 25 οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά
 τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν,
 εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς
 τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς
 εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς
 30 τοὺς τοιούτους ἐμπειροῦς ὄρηγς ἢ ἄλλου τινὸς τοιού-
 του πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας.
 (211) Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς εὐλαχίστας ἀμυνχεῖς τε καὶ ἐλ-
 κώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τούτο δὲ γίνεσθαι,
 εἰς ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ κρατεῖν ὁρηγῆς ἀμφοτέροι μὲν,
 35 μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων
 ἔχων ἡδύποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουτήσεις,
 ἃς δὴ παιδαργάσεις ἐκάλουον ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐ-
 φημίας τε καὶ εὐλαθείας φόντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν
 πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολλὴ ἐμπαίνεσθαι ἐν
 40 τοῖς νοουτέοις τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ
 εὐσχυμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφελίμων τὴν νοουτήσιν.
 (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παί-
 ζοντας μήτε σπουδαζοντας· οὐ γὰρ ἐτι βῆδιον εἶναι
 διωγῆναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ ἐμπέσῃ
 45 τὸ φεύδος εἰς τὰ τῶν πασκόντων φίλων εἶναι ἔθνη. Φι-
 λίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἔνεκα ἢ ἄλλης τινὸς
 ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπικτούσων, ἀλλὰ μόνην
 εἶναι δόκιμον ἀπόγινωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γνο-
 μίμην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεικάνορθωτον.
 50 Ἐχθρὰν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ
 τελείως κακοὺς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ δια-
 πολεμῆν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἥθος τοῦ διαφερομένου
 καὶ προσγένηται εὐγνωμοσύνη. Πολεμῆν δὲ μὴ λόγῳ,
 ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ δεινὸν τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pytha-
 goras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per
 pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dog-
 matum inter se, et in universum animam erga corpus, par-
 tisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque
 speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta
 per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum
 naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut libe-
 ros aut fratres aut necessarios per communionem sinceram,
 utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quan-
 dam animalium etiam irrationabilium per justitiam et natu-
 ralem necessitudinem societatemque, denique latentiam
 in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pa-
 cificationem et conciliationem per sanitatem, huiusque con-
 gruum victum et temperantiam, salubri mundanorum ele-
 mentorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad
 idem amicitiae nomen velut compendio ad unam caput
 revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pytha-
 goras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam
 indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia soci-
 vit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam
 de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque disci-
 pulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi viri
 certamen et contentionis studium remove ab omni in uni-
 versum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab eis, quæ nobis
 cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefac-
 toribus intercederet: nam cum talibus decertare atque con-
 tendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad
 servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere
 cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem
 fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere
 sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante
 dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *parientia-*
ses illi nominabant, multa cum verborum clementia cau-
 tionemque a senioribus erga juniores fieri debere existima-
 bant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in cas-
 tiganibus apparere: Ita enim castigationem decoram
 utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque
 per jocum neque serio removendam esse: non enim facile
 amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mo-
 res eorum, qui se amicos jactant, esse insinuaverit. Ami-
 citiam non esse propter infortunium vel aliam quandam
 infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, depomendam,
 sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae
 rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili ma-
 litiæ esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam
 contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel
 suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertan-
 dum, nisi mores mutaverit ad veracitatem et ad bonam mentem
 redierit. Certandum autem non viribus, sed fortia, hoc enim
 legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ δὲ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ πολεμήσειεν. Αἴτιον
 μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαθεῖ-
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς ὅν τε μάλιστα. (233) Ἐν
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φίλᾳ ὡς πλεῖστα δεῖν
 ἔφρασαν εἶναι τὰ ὀρισμένα καὶ νομοισμένα, καλῶς δὲ
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ
 εἰς ἔθος ἕκαστον καταχρησισμένα, ὅπως μῆτε ἑμίλια
 μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-
 δοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὁρθῆς, μῆτε πάθος
 10 ἐγείρηται μηδὲν εἰκῇ καὶ φαύλως καὶ ἡμαρτημένως,
 ὅσον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμή-
 ρηται ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλ-
 λωτριᾶς ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως
 15 περικαίπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε
 μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
 δοτον διατηρητέον, ἔκ γε ὧν Ἀριστοζένους ἐν τῇ περὶ
 Πυθαγορικῆς βίου αὐτοῦ διακηκοέναι φησὶ Διονυσίου
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
 20 γράμματα ἐν Κόρινθῳ εἰδίδασκεν. (234) Φησὶ γὰρ οὐ-
 τὰς δ' Ἀριστοζένους. Οἶκτον δὲ καὶ θαυμάζον καὶ πάντων
 τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέ-
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ
 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
 25 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς
 Κόρινθον πολλὰς ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ
 Φιντιάν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοῖσδε τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,
 30 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλὰς ἐποιούτων μανείαν
 τῶν Πυθαγορέων, διασύροντες καὶ διαμικρύνοντες καὶ
 ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκο-
 πῆται ἂν αὐτῶν ἢ τε σεμνότης αὐτῆ καὶ ἡ προσποιήτος
 πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστήσειεν αὐτοὺς εἰς
 35 συμφορὰν ἀξίόχρεων. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν
 καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ
 Φιντιάν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορούντων αὐτοῦ εἰπεῖν,
 ὅτι φανερὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ
 τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
 40 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-
 τιάν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην
 εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-
 νήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντιάν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-
 δοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσει γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ
 45 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομησῇται τὰ τε καὶ ἑαυ-
 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες
 οὗτοι καὶ ἐκινώνουν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὧν
 ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν
 ἀνείληφός. ἤβησαν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀρεθῆναι, ἐγγυη-
 50 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφ' οὖν ὁ Διο-
 νύσιος θαυμάσας τε καὶ ἐρωτήσας, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος
 οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θάνατον γενέσθαι ἐγγυητής.
 Φησὶν οὖν δὲ τοῦ Φιντίου μεταέπεικτον γενέσθαι τὸν Δά-
 μωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit,
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino
 hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, ea-
 demque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-
 gligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et con-
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Ea-
 demque reliquorum quoque animi motuum atque affectio-
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio
 declinasse et cavisse peregrinas amicitias et propterea
 mutuum inter se amorem per plura sæcula immutatum
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in
 libro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliæ tyranno,
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-
 bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,
 cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-
 nide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter
 pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat.
 Quidam, inquiebat, ex aulicis, injecta scæpius Pythagoreo-
 rum mentione, cavillatione eos ludibrioque traducebant,
 jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam
 simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri
 affirmabant, si quis illos in discrimen salis magnum ad-
 duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-
 busdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium tes-
 timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse
 veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam.
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista
 explorata esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars con-
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.
 Victiabant enim in honorum omnium communione viri
 isti, et quia Phintias ætate provectior erat, potiorum rei
 familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinandæ
 causæ dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.
 Quod quum Phintias affirmasset, accessit Damonem re
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-
 retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἐγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανεῖθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τοῖσι εὐθὺς ἐκπλαγῆ-
ναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν
διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ἢς ἐγκαταλειφθῆσθαι
λέγειν.
5 Ὄντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἤκειν τὸν
Φιντίαν ἀποθανοῦμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε
καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ
φιλήσας τοὺς ἀνδρας ἀξιώσας τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
10 λίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λι-
παροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον.
(237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστοτένης ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ
Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦν-
τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγόριοι ἐπειροῦντο φιλικὰ ἔργα
15 διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅσιν μηδέποτε ἀφιγμένων,
ἥνικα τεκμήριόν τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν
λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μὴδ' ἐκείνων τὸν
λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ
προσωπιάτω γῆς οἰκούντες φίλοι εἰσιν ἀλλήλοις, πρὶν
20 ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι
γούν φασι τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην
ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ
ἄλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βα-
ρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια.
25 (138) Τὸν μὲντοι πανδοχεῖα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου,
εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μῆτε ὑποურ-
γίας τινὸς φοβούμενον, μῆτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ
δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον
γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως,
30 ἂν τι πάθῃ, ἐκκαρμυνᾶς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπι-
σκοπῇ, εἰ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίει τὸ σύμβολον,
τοῦτον γὰρ αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλωμάτια, ἅπερ
εἰς αὐτὸν ἐποίησατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ.
Τὸν δὲ πανδοχεῖα μετὰ τὴν τελευταίην θάψαι τε καὶ ἐπι-
35 μελῆσθαι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μὲντοι γε ἐλπίδας
ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μῆτι γέ καὶ
πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωρισούντων τὴν δέλ-
τον. Ὅμως μὲντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς
ἐντολάς, ἐκτιθέναί τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
40 Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα πα-
ριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον,
ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον
ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δαδανημένων. (239) Κλεινίαν
γὰρ μὲν τὸν Ταραντίνον φασι, πυθόμενον, ὡς Πρῶρος
45 ὁ Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτὴς ὢν,
κινδυνεύειν περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξόμενον χρή-
ματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ
Πρῶρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ
οὐσίαν ὀλιγορῆσαντα, ἀλλὰ μὴδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίν-
50 δυνον περιστεῖν. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστορα
τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμα-
ρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἥνικα συνέπεσεν
εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας,
πλεῦσαι φασιν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συχρὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi facienda
prini auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine
peritulum, eumque veluti corvum vicariam substitutum esse
cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret,
Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos
esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat
viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se ter-
tium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo
ut multum licet flagitante morem gererent adduci potuissent.
(237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta
enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos
Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere
studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnove-
rent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est,
viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen
amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel com-
pellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum
longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium
venisse, ibique ex defectione aliusque variis incommodis
in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam ne-
cessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem
vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum
omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peper-
cisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum
aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam,
si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaret-
que, si quis prætereuntem symbolum agnitus esset: il-
lum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gra-
tiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulchroque
cauponem justa persolvisse, spe omni abjecta fore ut sum-
ptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui
tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim ta-
men miratum suprema hominis mandata, inductumque,
ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum
post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, in-
tellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni
explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impen-
derat solvisse. (239) Quia etiam Cliniam Tarentium me-
morant, postquam comperisset Prorum Cyrenensem et
sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus
periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque
Prori in integrum restituisse, non modo de sua rei fami-
liaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque naviga-
tionis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Psi-
doniatem, quum fama tantum accepisset, Thymariadem
Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem
elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ζάμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῶν τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολλὸ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ δημοκρατίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελλον γὰρ θάμνα ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν εἰαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρατίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπον αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φιλικίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλικίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῶ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλαίῳ τούτῳ τὰ πάντα περιλαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλικίας πλεονεκτήματα παυόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διηλωμεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σκοράδην ἀφηγήσεις εἰσὶν οὐκ ἄλλως λέγεσθαι ποιησώμεθα, δεῖαι οὐχ ὑποκρίνουςιν ὑπὸ τῇ προειρημένῃ ταῖν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ χρῆσθαι τῇ πατρὶς ἐκαστοῖς παρήγγελλον, δεῖαι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἔδοκιμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Ασκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδορος τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγουμένους τοῖς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφὸν φησι τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκεῖν τῆς ἐπὶ χρώματος προσωδίας, Ἀτίδα δὲ καταχορεύσαν μετεσχηκεῖν τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διαλέκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυῖαν ἐκ τῶν φωνηέντων γρημμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὀκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεῖσθαι γενέσθαι τὰς πενήκοντα θυγατέρας, ὧν εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθεὺς καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθεὺς γενέσθαι Δωρίον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλου. Ἐν δὲ τοῖς Βαθυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γεγενῆσθαι Διὸς, τοῦ δὲ Δωρίον καὶ Εὐθῶν καὶ Αἰόλου, αἷς ὑφηγήσειν ἀκολουθεῖσθαι αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅποτέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τάχρῃς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολογουμένως δὲ δι' ἑκατέρως τῶν ἱστορίων συνάγεσθαι τὸ πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τούτου, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰωνος τοῦ Ζεῦδος, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτίδα, τετιμένην ἀπὸ Κρεαῖος τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρᾷκας καὶ τὴν Πρειδίτας ἀρκα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipse decreta sunt: crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsi inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant: usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyri nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam tradidit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo esse habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei filia, condita, eaque prioribus recentioribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyæ raptum, uti plures historici

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρη-
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλεκτῇ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-
τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
λιστά φασιν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειράσθαι πρῶ-
τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-
χειρήσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀφασθαι δὲ
10 χρυσμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθα-
γορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
ἦσαν δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
σεισι μακίστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ
καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
15 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἑνία τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα κατη-
λειοντάς καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδογεῖοι θύρας ἀνοίγον-
τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μὴ δὲ
οὕτως ὤνηται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιχομίζουσιν εἰς τὰς
20 πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν
δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολὺ τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
καθαρῶς παιδεύμενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαβάνουσιν,
ὁ δὲ, ὅσπερ Ὀμηρὸς φησὶ τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἰμαί καὶ περὶ τοῦ μι-
σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὗς καὶ χεῖρους τῶν
ἐρμολύρων καὶ ἐπιδερφίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσιν τοὺς
μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
30 θεσιν τῆς μορφῆς ἕξου ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρους
ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδευ-
σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μάλλον λέγουσι φιλοσοφίας
ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεάς καὶ τοὺς
γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
35 φους καὶ παιδεύτας τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονήσαι, τὴν ὁρὴν
οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὗτε δὲ λέγειν οὐτε συγγράφειν
οὕτως ἤξιον, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατὰ δῆλα εἶναι
τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως
40 ἀκροσίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φυλάτ-
τωσιν, οὗς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
τοῖς ἀναξίους μετέχειν τῶν λόγων. οὕτω φασιν ἀποστύ-
γῃσθαι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
15 διαίτης ξεροισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
ασθῆναι, ὡς ὅττα ἀποιομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφρα τὰ τῷ Πυθαγόρου
ποιουμένοις· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσβεσθέντα τὸν θαλάσση
20 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγῶνους σύστασιν (τοῦτο
δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πάντε λεγομένων στερεῶν
σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκταίνεσθαι. Ἔνοι δὲ τὸν περὶ
τῆς ἀλλοῦ καὶ τῆς ἀσυμμετρίας θέσιν τὰ τοῦ παθεῖν
ἔλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴ καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπερα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
dicinam eam maxime speciem amplectebantur, quae dictam
moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
de ipsa ciborum praeparandorum ratione illi fere primi com-
mentari atque praecipere conabantur. Unguenta autem et
cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinae canna-
nantur, quique obvio cuique animas ut diversorum iuvenas
patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
urbes diffusae gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
vili mercedem exigunt. Ipsum autem plerumque occulte tradi-
disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
ceteri vero ad instar Tantali Homeric, in mediis licet audi-
tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus: hoc
enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
querere hinc formae recipiendae aptum, illos vero quodvis
ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
(246) Philosophiae autem alunt maiorem quam parentibus
et agriculturae dandam esse operam: parentes enim et agri-
colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
atque praecipitantes, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
thagoram ferunt, ut ab omni linguae incontinentia puri, quae
percepissent, lacendi arte condita haberent. Itaque eum
qui primus symmetriae et asymmetriae rationem indigais
hac doctrina divulgavit, tantum alunt in odium incurresse,
ut non tantum communi consortio convictique eum probi-
berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
numen etiam his iratum esse alunt, a quibus Pythagoras res
divulgarentur: peritisse enim in mari tanquam impiam,
qui iostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
quae una est ex quinque figuris, quae solidorum dicuntur)
in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et inco-
mensurabili divulgasset. Ceterum omnia Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τισι καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀποφθεγμάτων, εἰκυῖα διὰ τὸ ἀρχαῖζειν τῷ χαρακτήρι, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμηνεύτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριαζομένοις. Τσαῦτα ἄν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δέ τινες, οἱ προσεπολέμουν τοῖς ἀνδράσι τοῦτοις καὶ ἐπανάστησαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνολογούσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδεδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνίων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύτη γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ γαλεπὸς τις καὶ βίαιος καὶ θορυβώδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωῆσαι τοῦ Πυθαγόρου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ἤδη πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προσιρήμενας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρά τις ἐγένετο καὶ ἀκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείναι μέγχι τὴν τελευταίαν Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρέφειν τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλώνιοι λεγόμενοι διετέλουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδείκνυμενοι δυσμένειαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφ' ἄπαντες τὴν βικίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τελευτάτοις ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπαίσαντο ἔξω πᾶς. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόριοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρως τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγωρίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιούτου γὰρ καὶ τῆλικοῦτο γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποιήσαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περισθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισήσας τὴν ὀλιγωρίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετακίνατο σπουδῆς τινας γενομένης, οὐδὲρ ἐγένετο Ἐπαμινώδας ἀκροῦτης καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum prae se ferebat, eratque aenigmati et griphis, quantum quidem ex aphorismis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaeque oracula intellectu explicataque difficilia videntur esse temere sciscitantibus. Tot quis ex eis quoque, quae sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt, sed quae tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Causae vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impetuosus. Is quamvis omnem operam delisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduxerit. Pythagoras itaque hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam finivisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero eo Cyloniorum insidiae proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim iustae aetatis vigore viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei omnem reipublicae gerendae curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum causam, quum ob sociordium civitatum (talis enim ac tantae calamitatis nullam rationem habuere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippos quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui peroris in Graeciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit, a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (251) Reliqui Pythagorei praeter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαίνόντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τὸ καὶ Ἑχεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φιλίστοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδίων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλείπουσας τῆς αἰρέσεως, ὥς ἐντελὺς ἡφανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστόξενος διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τοῖσι, παρὰ δὲ τὴν ἀποδριμνίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γυγνέσθαι τὴν ἐπιβολὴν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γνόμενον, εἰς Ἀθῶν ἐπορεύθη, νοσοκομήσων αὐτὸν περιπετῇ γνόμενον τῷ ἰστρομενίῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογυνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέβητον αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπρησαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τοῦτω καὶ ἐξερρίφθησαν ἄταφοι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἀρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνᾳ καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοθιμαῖς τότε τυχόντες δέσσωσαν ζώπυρα ἅττα πάνυ ἀμυδρά καὶ δυσθῆρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἄλλῃ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονώζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατὰ κλισίαις τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντός ἡσμένουν. Διευλοδοκῶμενοι δέ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεγθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτον αὐτῶν δῶρον, ὁπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν προσκυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμνήνητον συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, ὅπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατέρας ἢ γυναῖξί, μηδενὶ δίδοναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστελλοῦσαι τοῖς ἐπιγόνους. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἐστὶν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθισι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραβώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοῖς Πυθαγορείους ἐπιβολῆς. Ἀλέγει τοίνυν, ὡς ἐκεῖνος παρηκολούθει μὲν αὐτὸς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγτο πᾶσι τοῖς προσώποις Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπὶ δὲ μόνους ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἡλαττοῦτα. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἥκοντος συνεχώρου ἡττάσθαι, τοῖς δὲ ἑγχωρίοις πλείον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἥκοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύννοτον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Philasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus intercederent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercidit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hæctenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud externos restiterunt, per paucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen extirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quadam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, moriturque filijs aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamvis enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem acceperat, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari crepit, detrimentum faciebat. Et extorpe quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari optabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiaris dignitate

οἷς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε
προαγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
οἰκίαις πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
μεγάλῃν μὲν ἑταιρείαν συναγορεύοντας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
5 τριακσίοις), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς
οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἤθεσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
πολιτευομένης. (255) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
μει, διέμενον ἢ μετὰ τὸν συνοικισμὸν χειρῶνισμένη
10 κατάστασις, δυσχερεστομένη καὶ ζητούσα καιρὸν εὐ-
ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
χάκεινος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτῆτον διωκίσαντο μὴ
κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
ἔξερράγη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
15 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφοράς οἱ
ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
στῆκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδιασμόν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καὶ αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένᾳ τῶν Πυθαγορείων
ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλονται
δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖ-
νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὀμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
25 μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεὺς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὃ ἐστίν, καὶ οὐ παρόντ' ὀνομάζειν
αἰδέσθαι· περὶ γὰρ μ' ἐφίλει καὶ κῆβeto λίην·

256) ὁμοιοτρόπους δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
ὑστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μὴδὲ δακτύλιον ἔχοντα
30 θεοῦ σημείον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὥπως
ἀνιόντα προσεζώνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-
τομένους μὴ προσεγγίσαι πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μὴδ' ἀνυ-
πεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἂν προχειρίζεσθαι
35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
σασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
μένους, παραπλησίως δ', εἰ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθίζοντων μεμνησθαι τὸ
βρῆδεν καὶ μὴδὲν εἰκὴ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄκρι τῆς
τελευτῆς εἶναι τὴν προσεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
ὑστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὅσ-
περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
45 ἦν περ ἐπιοῦντο διωδοιμένους τὴν ἀνδρίαν. ** τὰ μὲν
τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσοῦτον ἐλύπει κοι-
νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὥνησεν ἰδιάζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
συμπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
ρείους τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρῳ δὲ μὴδενὶ τῶν οἰ-
50 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῶν τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
παρέχειν κοινάς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξῆλλοτριωμένας,
χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
τῆς διαστάσεως ἐτοίμους οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente ætate jam non tantum
inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
tem administrabant, atque ita magnum quidem: sodalilitum
congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniæ] confine-
bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
signatus esset, occultatum lucisque odium erupit, popu-
lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
fuerunt, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unitæ con-
tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
fuit, divinum, postquam vero obiit, virum illum nomi-
naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sæto
appellare: etenim me cura et amore forebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
abstinerent ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias
aut in alium locum non parum eum deferrent, item quod
nilil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
esset, sed mane agenda perpendere, vesperi acta retrac-
tarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exer-
citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
nasse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege
agerent, sub mortem autem præceptoris jussu impreca-
tionibus abstinerent, sed velut e porta solventes bonis
verbis auspicarentur: ***** talia, ut modo dictum est,
tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
Inprimis autem ægre ferebant cognati, quod cum solis
Pythagoreis dexteras illi jungerent, cum consanguineorum
vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes
inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos ex-
cluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνas τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχῶσιν, ἐναν-
 6 τιουμένω δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακυβούντων
 τὴν πόλιν πολυτελεῖαν μὴ καταλείβειν, ἐκράττησαν οἱ τῶ
 πλήθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημογραφίας κατηγοροῦν
 10 αὐτοὺς ἐκ τῶν βητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιοῦτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ρηθέντων, ἐπῆ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακέαναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλάκει δὲ καὶ γεγραφώς
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δοὺς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβειν, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Τὴν αὐτὴν ταύτην γνῶμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἑταίρους ἦεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὗτ' ἐν λόγῳ οὗτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρηκε
 25 ποιεῖν λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγῶς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταυρῶν ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῶν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνομοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μὴ δὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμείσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλιούς ἐπεισαν ἐκεῖνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δυνάμειν κε-
 κυλωμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς
 40 σμένῃν πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονώσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχροὶ εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστῷ μέρους ἐκεί-
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 45 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θύοντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἄθροοι συνδραμόντες
 αἰοῖ τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 50 προαισθημένοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἐφυγον, Δημοκλή-
 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφῆβων εἰς Πλατεῖαν ἀπευώρυσεν, οἱ
 δὲ καταλίσσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψυρίσμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνστακέναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκήρυξαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quinque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Melon et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus res
 publicae forum tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinabantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisit inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone prolata
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quaeque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hunc igitur libellum scribae publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagorae sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 at reliquos habuit nullo numerove locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem*
populi nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegit.
 Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vum esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspi-
 rationem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, hic dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia latari aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parto in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Misa-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadvertens,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephēbis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decretis
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἐάν τις αὐτὸν ἀνέλῃ, καὶ γενομένης μάχης, * κρα-
τῆσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγους*, ἐκείνῳ τὰ
τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πο-
λῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς
κρίσειν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς
ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ταραντίνους, Μεταποντίνους,
Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην
ἀργύριον λαβοῦσιν, ὥς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-
μνήμασι ἀναγέγραπται, φέγγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-
10 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς
καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-
νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ
τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρεᾶ ἀπέκοψαν καὶ
τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιννομένῳ
15 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δαινάρχον ἐν ἐτέρῳ
κινδύνῳ τελευτήσαντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγους,
ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις
καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-
τῶν ἡβούληθησαν κατάγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-
20 σβευτάς ἐξ Ἀχαιᾶς δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκτεπνωκότες
διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν.
(264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν
ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς
ἐπὶ τὴν λατρίαν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς
25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν
τῆς εἰρημνῆς μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,
διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ
τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-
τας « οὐ τὰ δὲ ἐστὶν ἐπὶ Νίνωος » γενέσθαι φασίν
30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-
ρίων κατὰ χώραν ἐκδοθήσαντας καὶ μετ' ἄλλῃων
κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν ὕψως εἰς τού-
αντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαινῶν, ὃν
ἐποιούντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς
35 Μούσαις κεχαρισμένην ἔσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ
Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς
ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ
μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορεῖων γενομένης ἐπιθέσεως
τοσαῦτα εἰρήσθω.

40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖ-
ται Πυθαγόρου γεγενῆσθαι Ἀρισταῖος Δαμοφώντος,
Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῦ χρόνος
γενόμενος ἐπὶ γενεαῖς ἑγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ
οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ
45 τοῦ Θεανοῦ γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἑξαιρέτως περι-
κεκρατημέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-
ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνὸς δέοντος ἐτῆ τισσαρά-
μοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἑγγὺς τῶν ἑκατὸν,
παραδοῦναι δὲ Ἀρισταῖον τὴν σχολὴν πρεσβυτάτω
50 ὄντι. Μεθ' οὗ ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,
τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδοῦναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι
συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' οὗ Γαρτύδαν τὸν
Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς
ἐποδημίας, ἣν ἐποίησεν πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque com-
misso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-
cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis
malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium
essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapon-
tinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam
cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-
tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-
creverunt. Jam qui caussa superiores evaserant, eos
etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum
moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eje-
cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos
a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum
divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum
Dinarchus in alio prælio cæsus et Litages quoque, eorum
qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,
misericordia quædam et penitentia cives subit, ut reli-
quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.
Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exu-
libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis con-
secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere
sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui
medicinæ operam navantes ægrotos certa victus ratione
curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit
autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem latissima
fama florebat, illo tempore, quo in hac urbe improbis
occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone
status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fe-
cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives
adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros
illos prosequerentur, gratius Musis futurum esse festum
existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,
quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem dearum
illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pytha-
goræis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agno-
scitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-
thagoræ ipsi æqualis septem ætatis Platonem antecessit,
neque scholæ tantum successione, verum etiam liberarum
educatione, Theanæque nuptiis dignus habitus est, quia
dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim
Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos
undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum
senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit
Maesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo
Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas,
Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοι τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδμονία γενέσθαι
 τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προῦλιπε τὸν βίον. (265) Τοῖς
 δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιοῖς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ
 ἐξ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. χρόνῳ μὲντοι
 γὰρ ὕστερον ἄριστον ἐκ τῶν Λευκανῶν, σὺνδέντα διὰ
 τῶν ξένων, ἀπαγγέσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέ-
 σθαι Διοδώρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ
 τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν
 Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ
 10 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν.
 Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον,
 ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον
 δὲ εἰς Συρακοῦσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν
 φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνέειναι
 15 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾷ κρύφα ἐκφέ-
 ροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάν-
 των Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνωτὰς τε καὶ ἀνονήμους
 τινὰς πολλοὺς εἰκὸς γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων
 ἐστὶ τὰδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται· Ἰππόστρατος
 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας,
 Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντος, Τίμαιος, Βούθιος,
 Ἐρατος, Ἴταμιος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος,
 Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος,
 Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαίων, Δαμο-
 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι· Βροντίος,
 Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας,
 Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστάς, Λαφᾶν, Εὐάνδρος, Ἀγη-
 σίδαμος, Ξενοκᾶδης, Εὐρύφημος, Ἀριστομένης, Ἀγί-
 σαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασύς, Ἄρυτος,
 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Λεωκίδης, Θρασυ-
 μήδης, Εὐφήμος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος,
 Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος,
 Λακῦδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίος. Ἀκραγαν-
 τῖνοι· Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Τάραν-
 35 τῖνοι· Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀρί-
 στιππος, Λύκων, Ἐστιάσις, Πολέμαρχος, Ἀστέας,
 Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρκίας, Κλειναγόρας,
 Ἀρχίππος, Ζώπυρος, Εὐθύνος, Δικαίραχος, Φιλωνίδης,
 Φροντίδας, Λύσις, Λυσίδιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκρά-
 40 τής, Πακτίων, Ἀκουσίλαδας, Ἰκκος, Πεισικράτης,
 Κλεάρατος, Λεονταῖς, Φρόνιχος, Σιμχίας, Ἀριστοκ-
 λίδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισιρρόδος, Βρύας,
 Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμενος, Ἀχμονίδας, Σί-
 κας, Καροφάντιδας. Συβαρεῖται· Μέτοπος, Ἰπτα-
 45 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Διένας, Μενέστωρ, Διοκλῆς,
 Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πολεμαιοῖς, Ἐδαῖος, Τυροηγός.
 Καρχηδόνιοι· Μιλτιάδης, Ἀνθῆν, Ὀδῖος, Λεόκρι-
 τος. Πάριοι· Αἰθήτις, Φαινεύσις, Δεξιθεός, Ἀλκίμα-
 χος, Δαιναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τημοσιάνης, Εὐμοί-
 50 ρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ· Γύπτιος, Ἐβάνος, Φιλόδαμος,
 Εὐάτης, Ἀδίκος, Σθενονίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνοος,
 Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται· Ἀδάμας, Σί-
 μος, Πρόξενος, Κράνιος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων.
 Λευκανοὶ· Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

suseperat, domum reversus; sed hic propter patriae cala-
 mitatem vitae pertusus ante diem prae moerore obiit.
 (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e cor-
 pore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Arces
 Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholae regimen
 suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob pau-
 citatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. He-
 racleae autem superstitis tum erant Clinias et Philolaus,
 Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter
 extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e ge-
 nuino virorum coetu erat. Hic Syracusas profectus propter
 tyrannidem Hieronis a publica philosophiae professione
 abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis
 Pythagorae praecepta animi causa in vulgus furtim eaulit.
 (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum
 secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero
 inclaruerunt, horum haec sunt nomina. *Crotoniatae* Hip-
 postratus, Dymas, Aegon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes,
 Agelas, Episyllus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Ba-
 thius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander,
 Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus,
 Hipposthenes, Cleophron, Alcmaeon, Damocles, Milon.
Metapontini Brontinus, Parmiscus, Orestadas,
 Leon, Damarmenus, Aeneas, Chilas, Melisias, Ariston,
 Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus,
 Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thraseus,
 Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thras-
 medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Dama-
 tages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas,
 Aliochus, Lacrates, Glycicus. *Agrigentinus* Empedocles.
Eleates Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Ar-
 chytas, Theodoros, Aristippus, Lycion, Hestias, Pole-
 marchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas,
 Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicarchus,
 Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates,
 Echecrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Piscrates, Clea-
 ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidus,
 Clinias, Habrocles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Ar-
 chemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Caro-
 phantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hipposus, Proxenus, Eua-
 nor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timæus,
 Ptolemaeus, Eueus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades,
 Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Ectius, Phamechus,
 Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Ti-
 mesianax, Eumcorus, Thymaridas. *Locri Gyptius*, Xenon.
Philodamus, Eucles, Adicus, Sthenonidas, Socratus,
 Euthynus, Zaleucus, Timareus. *Posidoniatae* Athenon, Eu-
 mus, Proxenus, Cramous, Myes, Bathyllus, Phaeon.
Lucani Ocellus et Oeylus fratres, Oresander, Cerambus,

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίς. Αἰγείοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀβάρης. Ῥη-
 6 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικίων, Μνησιβούλος, Ἰππαρχίδης, Ἀθασίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακοῦσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μελισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλιβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δῆμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηναῖοι Πρω-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενοφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηγὸς Νausίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιγ'. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή
 20 Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλις, θυγάτηρ Θεόφρουος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χειλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίχλεια Λάχαίνα, γυνή
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-
 25 ταποντίνου Βροντίνου, Μυία, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένεια Ἀρκάδισσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάχαίνα, Βρυὸ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euellthon, Thrasydamus, Criton, Polycletor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratus, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrarnnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæc fuerunt : Timycha,
 Myllie Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophris Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthania Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phliasia,
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæ-
 monia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii : omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

Abaris Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
Abraham, Dam. 141.
Academia, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
accipiter, Dam. 97.
Achaia Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
Achillis mater Jambl. 242.
Achmonidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusiladas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusmatici Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porph. 37.
Adelphius Christianus, philosophus, Plot. 16.
Adicus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Adonis, Dam. 106.
Adrasti Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Adroita, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
adulterata a Plotino vocabula, Plot. 13.
Æacus, Plot. 22, 23.
Ædesia, Hermie conjux, Dam. 76.
Ætius Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Egæ, Cilicis urbs, Dam. 69.
Ægæum mare, Dam. 93.
Ægina insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
Ægon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægyptus a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osiris et Isis maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quas debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometris student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos daemonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
Ægyptii, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
Æneas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Æolica dialectus, Jambl. 241, 243.
Æolus, Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
Æsculapius Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotona, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
Æthalides olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Æthiopia, Dam. 78.
Ætna Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
Africa, Dam. 72.

Agapius, Dam. 298.
Ageas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agelas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agessarchus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agessidamus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aglaophamus sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
Agrigentum Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
Agylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcæus legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
Alcias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcibiades Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
Alcimachus Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Alcmaeon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
Alexander Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
Alexandri Africani scripta, Plot. 16.
Alexandri Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Alexandria, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; commentariorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — *Alexandriæ* præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
Allochus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Allogenis revelationes, Plot. 16.
Alopecus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amasis *Ægypti* rex, Porph. 7.
Amelius Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
Amintias archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
Ammonius grammaticus Alexandrinus, Hermias filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
Ammonius peripateticus, Plot. 20.
Ammonius Platoniscus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
Amærus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amor, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
Amphicles, Plotini familiaris, Plot. 9.
Antylas Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
Anatolius grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
Anatolius, Dam. 192.
Anaximander physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
Anærus Jovis filius, Jambl. 3, 4.
Anchitus, Jambl. 43.
Andrionum civitas, in Proclus beneficio affecta, Mar. 15, p. 157, 13.
Androcles Samius, Porph. 10.
** Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
Anniceris Libys Platonem eruit, Olymp. p. 2, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiae, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusa mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zolico emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariae urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 2; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archidas, Dam. 222.
Archides Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 seq.; pater Asclepiogeniæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archytas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Areas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryus Palestine mons, Dam. 141.
Argynote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristæus Proconnesius, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 2, 8. (ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidæ Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichi filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 13, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreus debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Esculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclus docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronæ Phœnissæ dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 174, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zolico tractata, Plot. 7.
Atticam æstu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attila ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syriae urbs, Dam. 78, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aziothea Phlasiarum, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lyeurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Atticæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriae urbs, Dam. 302.
Bias Priensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiae urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandriae a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Bronchius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Pheniciæ urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyri filii, Dam. 302.
Cæsarea Palaestinae urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Carea, 117.
Carmelus Pheniciæ mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginenses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, Firmus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Cataractis, Jambl. 95.
Catina Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (*Gl. Nessus*.)
Caulonia Italiae urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simia species, Dam. 101.
Cella, Jambl. 151.
Centuripa Siciliae urbs, Porph. 10.
Cephalonia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagore (Metaponti), Jambl. 170; (Croton), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Euboeae urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldaei astronomiae studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum illustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertraxit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Clearcha Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 196, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
coelestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldeis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociae mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracleus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthel filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiae urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 12, 21 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. *Crotoniatus*, Jambl. 30 sqq.; 123, 127, 133, 177, 196, 249, 262, 267.
Curba, Caris magis, Dam. 63.
Cygnus Apollinis sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. IV, p. 5, 23.
Cyllentius, Dam. 269.
Cylon Crotoniatus, auctor seditionis in Pythagore, Jambl. 248 sq., 248; Porph. 24.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulso, Dam. 66.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarionis Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintilla e corpore emittit, 64.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damolages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dauria urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deinachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Deli insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Deli Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonicus, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dexitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabie urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinone, Broomii uxor, Jambl. 132.
Diocles Philiatus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulem, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysianus, Dam. 196.
Dionysius grammaticus, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophrasis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platónico disserit, Plot. 15.
Diocuri Sadyci filii, Dam. 302; iis libandam ante cenam, Jambl. 155.
Diopolis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
ditigrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nobilibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Dominius Syriani philosophi in schola Athenis successor; Proci condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani flia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philoscopus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. I, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid.*
Drymo Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Philiata, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Philiatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecephantus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Êco, vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syrie urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbii urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Erysidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (= Esculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Meneaius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonicus, Plot. 20.
Eudorus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euellhon Egætes, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eumolus, Dam. 81.
Eumolus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Parthii filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupitihus, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiz, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazæ Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiaris, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitani cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometriæ operam dant *Ægyptii*, Jambl. 158; Porph. 6;
 Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl.
 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo
 primum publicata, Jambl. 89.
Gestius medicus, Dam. 279.
Geizæ, Jambl. 172.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiz, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo inveniit Pythagoras,
 Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar.
 26, p. 162, 33.
Helican Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172,
 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heliors Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiae urbs, Jambl. 266.
Heracitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173.
 Plat. II, p. 7, 41.
Heraclius philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem comedit, Jambl. 50; in Libyam proferri
 scituri, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia
 instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cenam, Jambl.
 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum
 adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 2.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus
 filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Herminus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandria docuit; magister Procli,
 Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
 * *Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pater, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35),
 Plot. 22.
Hestias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33;
 Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 76.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104,
 257, 267.
 * *Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
 * *Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hippothenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippothenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 239; Porph. 32; cum
 Platone comparatur, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 6, 40;
 * (Il. x, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (p. 398)
 Plot. 15; (G. 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ. 392) Olymp.
 p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. 8, 221) Jambl. 118;
 (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 246;
 (Od. ε, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes,
 Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6,
 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

- Idari Doctgli*, Porph. 17.
Idarum antrum Crete, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iocus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ilius, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
Institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Jon Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia disiectus, Jambl. 241, 242.
Isidorus Aristotelem sectator, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 83; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 39, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 230; Marius in Aristotelem discipulus, 47; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 281, 307; de philosophia judicium, 35, 26; placita, 52, 269, 296; Platonem sectator maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; porticam medicorum tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis que Phais celebratur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Ischia festum, Jambl. 57.
Italus a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophia plena, Jambl. 164; ejus civitates a Pythagora liberata, Jambl. 33, 133; a Pythagora constituta, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itarus Cretensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Iynx magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 183, 21.

J

- Jacobus Alexandrinus*, medicus, Dam. 120, 123, 124, 153, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 2.
Joannes, Dam. 192.
Judei, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus Imperator, Dam. 290.
Juvonis templa Cretone, Jambl. 50, 56, 183; Myrcia, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 67; Porph. 24.
Jupiter Ancei pater, Jambl. 3; Aetnae signatus datus, Dam. 160; Blandi pater, Olymp. p. 2, 10; datus a mari, Dam. 161; Aetna, Porph. 2; impetrat quo spectantem, Jambl. 164; Jovis Jambl. 64; templum quo a mari Aetna, Dam. 160.
Juvenculus per Myrcia signatus, Dam. 178.

L

- Landorus de Alarcho pater* Marci, Jambl. 64, 161.
Landorus doctor, Dam. 64, 66; Landorus capitaneus, Alarcho pater, quo tempore in Africa locum datus, Dam. 11, p. 164, 11.
Landorus, Jambl. 161.
Landorus, Porph. 24.
Landorus, Porph. 24.
Landorus, Porph. 24.
Landorus, Porph. 24.

- Laegydas Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphroa Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenes Agrada, Platonis discipulus, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenes Arcadia, Pythagoreus, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Leonus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon Imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isarus genere, Alexandria docet, magister Procli, Mar. 8, p. 162; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.
Leontius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 44.
Leontius Imperator, Dam. 108.
Leontuchus, Esculapius Asclepiatarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotontales, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lepines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lentippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libellus Thracia, Jambl. 146.
Libanorum pecunia in Phancia, Plot. 19.
Ligyas, Porph. 35.
Lilghum Sicilia, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Loeones virginis quotannis missæ in templum Minervæ Italici, Jambl. 42.
Loeri Italici, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; Itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; ejus libri Itinera et Philosophia, 14; Itinera et Philosophia, 17; Itinera et Philosophia, 17; Itinera et Philosophia, 17.
Lurani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lurani Thendatio insidiat, Dam. 290.
Lurani signatus, Dam. 8, 232.
Lurani, Arist. I, p. 10, 30.
Lurani Peripateticus, Arist. II, p. 12, 10.
Lurani ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 24, p. 167, 29.
Lurani Peripateticus, Arist. II, p. 12, 10.
Lurani Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lurani a Baccho demissus, Dam. 201.
Lurani insidiat, Plot. 18.
Lurani scripta, Plot. 18.
Lurani militi Procli in eoque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 2.
Lurani Peripateticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lurani Peripateticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lurani Peripateticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lurani Peripateticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lurani Peripateticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lurani Peripateticus, Pythagoreus, Jambl. 267.

M

- Macarius*, Arist. II, p. 12, 21. Macarius ad Proclum, quo ad Alarcho insidiat, Proclo apparet, Mar. 27, p. 164, 20.
Macarius, Jambl. 161.
Macarius, Porph. 24.
Macarius, Porph. 24.
Macarius, Porph. 24.
Macarius, Porph. 24.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. *ὀυπαξίον* quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestidas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestidas Cappadoces, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, *Ægyptius*, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithyia rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur iustis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quendam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus *Ægyptiorum*, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osis, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παδογράν quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141.
palitum philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus *Ægyptius*, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
pan, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 163, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex *Æthiopia* Byzantium translatus, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patrius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam rediit, Mar. 6, p. 152.
Petroctus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Pericleone Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis unus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peneleus, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Pericleides, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phænocius Parus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phælis, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigini tyrannus, Jambl. 215-221.
Phædon Phalæcius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pharacides Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 51, 58.

Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Phitis isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophem primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Philitis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phabion Stoicus, Plot. 20.
Phanicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phœnices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo *Æsculapium* nomen, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
Pindarus, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscum numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Plates, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juventus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relictus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; cum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; idem, 33; natales celebrant a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem artibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus *εσθλὰ χροῖα*, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Craftus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 6, 48. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 123 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 E) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B, IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 29; (V, p. 482 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (I) Plat. II, p. 6, 45; (p. 183 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Platonem Plutarchus Proclo explanat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum at

Theaetetus commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.

Platonopolis philosophorum urbs, Plot. 12.

Pleias, Porph. 42.

Plotini imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, praeceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradidit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Eius locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.

Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.

Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phaedonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiadis, Mar. 12, p. 155; ejus filia Aesclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.

* *Plutarchi* Chaeironensis testimonium, Dam. 64.

Pluto, Jambl. 46, 123.

Podalirius, V. Machaon.

Polemarchus Plotinus, Pythagoreus, Jambl. 287.

Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.

Pollades Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Pollis vates, Mar. 10, p. 154, 36.

Pollis Egineta, Olymp. p. 3, 40.

Polycrates Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.

Polycrator Aegaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polymnastus Philiasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.

Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castriici amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatur, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori praeceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.

Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.

Potone Platonis soror, Arist. 1, p. 11, 12.

Praxiphanes Peripateticus, Arist. 11, p. 13, 10.

Praxiteles Peripateticus, Arist. 11, p. 13, 9.

Prisae Ionis urbs, Jambl. 11.

Probus Siculus, Plot. 11.

Proclus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proclus philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; agrotus Athenis, 125; Aesclepiodoti magister, 129; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraclio judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in delectis habet, 154. — 147, 150, 151, 153, 188, 266, 304; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritas et acumen, corporis robore, puritatisque, castitatisque, 4, p. 150, 10 aq.; quae corporis decore ornabant memoriam vis insignis, laetitia bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiae, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quae postea per quietem visa ad philosophiae studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi argotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonis rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis praeceptoribus edoctus est, ib.; Leonem Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heroem, 9, p. 153; ejus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piraeum appellens Nicolaio Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syrianum philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phaedonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post mortem commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacra Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timaeum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 70. Ejus in amicis liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus saepius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 aq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate praemia acciperent, 16, p. 157, 16. Glorias cupidus erat absque vitio; idem vehementer simul et lenis, 157, 27 aq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 aq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 2. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 aq. Festa Matris deorum, dies nefastos Aegyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunias, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; ut probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparuit antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolorem, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et delicatus, in adyta sapientiae penetravit, et theologiae arcanis fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sepe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus composuit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor extitit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumen circumfundi vidit Radices, 23, p. 161, 5. Eiusmodi potentem meditandam et contemplandam Proclus invenit, 24, p. 161, 25. Orphicum et Chaldaicum theologiae prima elementa a Syrianis didicit una cum Democrito; reliqua vero a Jamblicho et Porphyrio utriusque auctoritate, 25, p. 161, 44 aq.; praestantissimum quidem de corpore commentarium in eum contraxit, quod commentum et quod intantum, p. 162, 9. De vitis et de quibusdam

docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta langere corpit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 32. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universae disciplinae theurgicae rationes didicit ex Asclepigenia, Plotarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam aëstu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervae et Aesculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprine diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem viri processerunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.

Proclus Isidori filius, Dam. 300.

Proclius Platonius, Plot. 20.

Prometheus, Jambl. 242.

Prorus Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.

Proserpina, Porph. 42.

proverbia, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.

Proxenus Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.

Proxenus Posidoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proxenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

Prytanis Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.

Ptolemaeus astronomiae peritissimus, Dam. 143.

Ptolemaeus Peripateticus, Plot. 20.

Ptolemaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

pugna mirabilis, Dam. 63.

Puteoli Italiae urbe, Plot. 2.

Pyrrha Epimethei filia, Jambl. 242.

Pyrrhon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Pyrrhus ante fuit Pythagoras, Porph. 46.

Pythagoras, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praecclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 124; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 124; aliis Samius, aliis Phliasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus praecepta (*ἀποφθγμὰ*), Jambl. 82 sqq.; 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de Ideia, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmoniceam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viae, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II

p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam praeparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitae ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Aegyptiis, Chaldaeis, magia quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus *τερόν λόγος*, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagorae praeceptum, Mar. 15, p. 157, 3.

Pythagorei amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 199, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta praecleara, 123 sqq.; *fastus*, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam proni, Jambl. 138; fidei servandae studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicum quomodo exerceant, 244; paternae lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 258; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timaeum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 193, 204; Pythagorei et Pythagoristae, 80.

Pythagoras Samius, Eratocles filius, Jambl. 25.

Pythais Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthenis antea dicta, Jambl. 6.

Pytheas Car, Dam. 140.

Pythias Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.

Pythicum certamen, Jambl. 52.

Pythium Crotone, Jambl. 50, 261.

Pythodorus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Python a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem caedit, Porph. 16.

Q

Quirini domus, Dam. 88.

R

Rhadamanthus, Plot. 22, 23.

Rhea, Porph. 42.

Rhegium, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 120; aedes Pythagoreorum, 251.

Rhezibius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodippus Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodus, Dam. 64.

Rogatianus Plotini discipulus, Plot. 7.

Roma, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.

Rufinus Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

S

Sabinillus Plotini discipulus, Plot. 7.

Sadyces Dioscororum et Cabilorum pater, Dam. 302.

Salonina Gallieni conjux, Plot. 12.

Salustius Cynicus, Dam. 69; eloquentiae studet, 250; ex oculis hominum imminente mortem praedicit, 97.

- Samothracia mysteria*, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalenae, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phoenicibus et Syria nominetur, Dam. 115; ei bastyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatae, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phoeniciæ urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmas Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenium cantus, Porph. 39.
Sirtus Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri bastyli, 203.
Solon legi-lator, Olymp. p. I, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. II, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sotriatus Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnantis, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagiritis mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Stilonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stolorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Sygyia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.
Sybaris Italiae urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 237; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox *ῥέββα*, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nominent, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermias magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Domianus, 28, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

- Tantalus*, Jambl. 245.
Tarentum Italiae urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromentum Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taggetus mons, Jambl. 92.
Telavages Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
tetum Aharidis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pænes, Porph. 32, (Zámoxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætelus Rhegius, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepiogenæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrius deus, Dam. 198.
Theano Pythanaetis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asineus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonicus, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtæus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 12, 9.
Throphrys Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebium, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theudericus Balmoris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thraces, Jambl. 243.

Thraseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamas Egates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedrus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thurii, Italiae urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timaeus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timaeus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timaei testimonium*, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Egates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 193, 267; Porph. 61.
Trais, Savius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Triopas, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratae circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagorae frater, Porph. 2, 10.
Tyrrenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrrenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. Theophrastus.
Tyrrus, Phoeniciae urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazaeus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apamensis ex oculis cognovit praestigiatos, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jamb'. 152; ejus simulacrum ab Hierode dedicatum pulcherrimum, Dam. 87.
** versus Pythagorae*, Jambl. 144, 162; Porph. 40; supposito, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiae, Plot. 22; Samii poetae, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciae urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Spensippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldaeus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 164, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagorae servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciae, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.